

PRÉSIDENCE DE LA RÉPUBLIQUE DE TURQUIE
PRÉSIDENCE DES AFFAIRES RELIGIEUSES
HAUT CONSEIL DES AFFAIRES RELIGIEUSES

FETO/PDY
MOUVEMENT D'EXPLOITATION
DE LA RELIGION

DÉCISIONS DU CONSEIL RELIGIEUX EXTRAORDINAIRE
(03 Août 2016, Ankara)



PRÉSIDENTE DE LA RÉPUBLIQUE DE TURQUIE
PRÉSIDENTE DES AFFAIRES RELIGIEUSES
HAUT CONSEIL DES AFFAIRES RELIGIEUSES

FETO/PDY
MOUVEMENT D'EXPLOITATION
DE LA RELIGION

DÉCISIONS DU CONSEIL RELIGIEUX EXTRAORDINAIRE

(03 Août 2016, Ankara)



DİB
YAYINLARI



**PUBLICATIONS DE LA PRÉSIDENTE DES AFFAIRES RELIGIEUSES : 1654
OUVRAGES PUBLICS : 389**

ÉDITION

Haut Conseil des Affaires Religieuses

COORDINATION

Direction des Publications Religieuses

CONCEPTION GRAPHIQUE

Emre YILDIZ

Uğur ALTUNTOP

DECISION DU COMITÉ D'INSPECTION DES OUVRAGES : 28.06.2019/55

2019.34.Y.0003.1654

ISBN : 978-605-7730-27-5

NUMERO DE CERTIFICAT : 12930

IMPRESSION

İleri Basım Matbaacılık A.Ş.

B. Evler Mah. F.Çakmak 2 Cad. Güzelşehir Sit. 22

Villa No: 1 ANP/22 B.Çekmece / İSTANBUL

Tel: +90 212 454 35 10

Sertifika no: 41157

Première Impression - Ankara 2019

© LA PRESIDENTE DES AFFAIRES RELIGIEUSES

CONTACT

Direction Générale des Publications Religieuses

Département des Publications en Langues étrangères et Dialectes

Tel : +90 312 295 72 81 • Fax : +90 312 284 72 88

Courriel : yabancidiller@diyanet.gov.tr

SOMMAIRE

DISCOURS D'OUVERTURE

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE TURQUIE
RECEP TAYYIP ERDOGAN 5

PRÉSIDENT DE LA GRANDE ASSEMBLÉE NATIONALE DE TURQUIE (TBMM)
ISMAIL KAHRAMAN 17

LE VICE-PREMIER MINISTRE
LE PROF. DR. NUMAN KURTULMUŞ 25

LE PRÉSIDENT DES AFFAIRES RELIGIEUSES
LE PROF. DR. MEHMET GORMEZ 33

DÉCISIONS DU CONSEIL RELIGIEUX ET SES EXPLICATIONS . 45

RÉFÉRENCES 104



LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE TURQUIE **RECEP TAYYIP ERDOGAN**

DISCOURS D'OUVERTURE DU CONSEIL RELIGIEUX EXTRAORDINAIRE
DE LA PRÉSIDENTE DES AFFAIRES RELIGIEUSES

(Le 3 Août 2016, ANKARA)

Bismillahi ar-Rahman ar-Rahim

(Au nom de Dieu Le Tout Miséricordieux, Le Très Miséricordieux).

Monsieur le Président de l'Assemblée,

Chers invités,

Mes frères,

Je vous salue avec les sentiments les plus chaleureux, cordiaux et respectueux.

As-salamalaykoum wa rahmatoullahi wa barakatouh

(Que la paix, la miséricorde et la bénédiction d'Allah soient sur vous).

J'espère que le Conseil Religieux Extraordinaire organisé par notre Présidence des Affaires Religieuses, apporte des bénédictions.

Je présente mes remerciements à tous les savants, hodjas et spécialistes qui contribueront au Conseil avec leurs opinions, évaluations et propositions.

Je remercie la Présidence des Affaires Religieuses, qui est un institut à la disposition du peuple et au service de l'Islam, religion de la vérité, pour l'organisation de ce conseil très conséquent.

Mes chers frères,

Comme vous le savez, notre pays est devenu le théâtre de nombreux événements frappants au cours des trois dernières années.

La tentative de coup d'Etat armé dont nous fûmes la cible la nuit du 15 juillet, représente la dimension la plus sanglante et extrême de ce processus.

La caractéristique principale du Groupe Terroriste Guléniste, placé au cœur de ces événements qui impactent de très près la survie de l'Etat et de notre nation, consistait à se présenter comme un organisme religieux, une assemblée de fidèles et une institution d'éducation et d'enseignement.

La survie et l'évolution progressive depuis 40 ans de cette traître organisation au sein de notre société, à l'instar d'une cellule cancéreuse et d'un virus contagieux, fut possible à la faveur de son identité mettant au premier plan les valeurs religieuses.

De temps en temps nous entendions dire : « Mais non, il ne s'agit pas d'un groupe armé ». Sur ce, nous leur répondions : « Vous êtes dans l'erreur, nous sommes face à un groupe qui pourra se servir le mieux des armes le moment venu ». Lorsqu'ils nous demandaient comment ceci serait possible, nous leur expliquions que c'était un groupe structuré au sein même de nos Forces Armées et susceptible de braquer leurs armes sur le peuple quand l'occasion sera présentée. Ils ne nous ont jamais crus. Nous n'étions assurément pas en mesure de le dévoiler explicitement dans les places publiques. Ce n'étaient que des conversations tenues lors d'entrevues privées. Une fois que les vérités se sont dévoilées, ceux qui ne nous croyaient pas ont commencé à nous donner raison



Mes chers hodjas et frères,

Notre peuple a approché cette organisation avec bonne intention, a défendu et soutenu ses membres, comme il l'a fait pour tout groupe et toute personne, quelque soit son tempérament, qui, du moins en apparence, appelait dans le sentier d'Allah et de notre prophète Muhammad, était dans l'effort d'accomplir les devoirs religieux et œuvrait pour de bonnes actions.

Longtemps à partir de la période du parti unique, au cours des temps où les communautés religieuses étaient mises sous pression avec les moyens de l'Etat, en partant très injustement de la « paranoïa de fondamentalisme », cette organisation, comme toutes les autres, a pu survivre sous l'aile du peuple.

Les défunts Ozal, Demirel et Ecevit et nous-aussi, bien que nous soyons des hommes d'état et des politiciens de tendances diverses, nous avons tous soutenu de bonne intention cette organisation.

Je dois parler sans fard que moi aussi, malgré mon désaccord avec plusieurs de leurs idées, mais supposant que nous puissions au moins convenir sur des valeurs communes minimales, je leur ai apporté mon aide, comme je l'ai fait pour tout autre groupement.

J'ai permis à cette communauté de bénéficier des efforts que nous mettons en place pour ramener au centre tout groupement préalablement exclus, marginalisé et qualifié de « périphérie » par Şerif Mardin. .

Malgré toutes nos hésitations sur le personnage à la tête de cet organisme et sur son équipe, nous les avons tolérés pour cause de leurs activités d'éducation, d'assistance et de solidarité qu'ils semblaient mener à l'intérieur et à l'étranger. Bien plus, nous les avons tolérés parce qu'ils évoquaient Allah. Nous disions que nous avions au moins un point commun. Cependant, je vous assure que nous n'avons pas pu remarquer pendant longtemps que cet organisme que nous considérons comme un des sentiers différents qui mènent au même objectif, était en réalité au service des autres desseins et calculs politiques.

En fait, j'ai partagé ce constat avec plusieurs hauts responsables depuis l'an 2010 et suite à cela, nous avons bien évidemment changé notre attitude les concernant. Surtout après l'année 2012, nous avons manifesté très clairement nos réserves sur cet organisme.

J'ai eu également de sérieux doutes concernant les opérations et procès orientés au personnel des Forces Armées Turques qui ont été accélérés durant cette période et j'ai partagé ces doutes avec les autorités.

Je n'étais pas convaincu des motifs des mis en accusations et des arrestations visant certains commandants avec qui j'ai travaillé pendant de longues années et que je connaissais très étroitement.

De la même manière, je me sentais sérieusement gêné du pouvoir détenu par les membres de cette organisation dans le secteur public et privé, ainsi que de leurs caractères excluant tous ceux qui ne faisaient pas partie des leurs.

Cependant, durant cette époque j'avais beaucoup de difficulté à expliquer cette situation même à nos compagnons.

La tentative de coup d'Etat du 17-25 décembre que nous avons subie en 2013, représente le premier élan révélant d'une façon très claire le vrai visage de ce mouvement perfide. Quand même, nous n'avons toujours pas partagé ceci avec plusieurs de nos amis. Nous avons saisi un schéma sur lequel ils ont fait figurer mon nom en tête d'une soi-disant organisation dont les membres sont le Premier Ministre actuel Monsieur Binali, le Ministre de l'Energie, mon fils et quelques hommes d'affaires bien connus. Mais lorsque nous l'expliquions à nos compagnons, ils préféraient encore ne pas nous croire. Ils nous disaient que ceux-ci ne se mêleront jamais à ce genre de choses et que nous ne devrions pas nous inquiéter. Ils disaient encore que ceux-ci exerçaient une démarche pour une opération très importante. Je sais qu'il y a encore des personnes qui n'y croient pas. Qu'il existe encore des personnes qui regardent mais qui ne voient pas. A partir de cet instant-là mes chers hodjas, « la période de doute » est finie et commence ainsi « la période de lutte ».

Je tiens à souligner ceci : S'il n'existait pas toutes ces mesures, notamment celles pour le système judiciaire, que nous avons prises après les 17-25 décembre, cette tentative



de coup d'Etat n'aurait pas été uniquement orchestrée par un groupe de terroristes à main armée au sein des Forces Armées mais elle représenterait également une menace encore plus grande avec la participation de policiers, judiciaires et d'autres composantes bureaucratiques. Malgré tout, je ressens la tristesse de ne pas avoir pu révéler le vrai visage de cette organisation néfaste beaucoup plus tôt. Par conséquent, je sais que nous avons des comptes à rendre à la fois devant Allah et notre peuple. Qu'Allah et notre peuple nous pardonnent.

Mes chers frères,

Comme soulignait notre Prophète : « le Musulman est celui qui remercie lorsqu'il lui arrive quelque chose de bien et celui qui patiente lorsqu'il lui arrive quelque chose de mal. Car c'est ce qui représente la bénédiction pour lui. »

Le 15 juillet était l'un des périls majeurs de notre histoire récente, auquel notre peuple a été exposé.

Louanges à Allah, nous, les 79 millions entiers, nous avons repoussé ce péril grâce à la lutte que nous avons menée tous ensemble avec patience, courage, constance et discernement.

Sans aucun doute, autant la nuit du 15 juillet a commencé très obscure autant le matin a fini très éclairé.

Il est désormais temps d'une part de demander des comptes aux auteurs de cette attaque perfide contre notre pays et notre peuple et d'autre part d'en faire un bilan.

Vous savez, un soi-disant professeur disait que le peuple ne sortirait jamais dans les rues et qu'il ne fallait pas trop se faire d'imagination à ce sujet. Mais ceux-ci n'ont pas du tout connu ce peuple. Encore ceux-ci n'ont pas réussi à s'identifier avec l'esprit du peuple. Mais moi, j'avais fait confiance à mon peuple et c'est pourquoi je l'avais invité dans les places publiques et les aéroports. Cependant, je ne leur ai pas dit que je les soutiendrai depuis l'île de Rhodes ou depuis d'autres endroits. Je leur ai dit que moi aussi je serai parmi vous, que je venais vous rejoindre. Et Louange à Dieu, lorsque notre avion a atterri à l'Aéroport Atatürk d'Istanbul, j'ai vu comment des dizaines de milliers de citoyens s'y sont rassemblés en trois

heures. Ce peuple est un grand peuple. Louange à Dieu, ce peuple a en vérité une foi solide. Je ne connais aucun autre exemple et l'histoire des coups d'Etat notera et relatara ce peuple d'une manière particulière. Car un peuple faisant face, drapeaux en main, à ce type d'armes, aux F-16 et F-4 et aux chars de combat, n'existe nulle part ailleurs dans le monde.

Certains comparent cette organisation au groupe terroriste séparatiste PKK. Quel rapport ? Le groupe terroriste PKK ne possède pas d'armes comparables à celles de cette organisation. Cependant FETO, l'Organisation Terroriste Guléniste tire des balles et jette des bombes sur le peuple depuis des F-16, F-4, des tanks, des canons et des hélicoptères achetés avec les impôts récoltés du peuple. Bien sûr, ils agissent quelques fois ensemble avec le PYD et le PKK ; nous l'avons vu au cours des élections. Nous voyions leur collaboration dans les sièges d'élections ; on les apercevait surtout par leur vêtement. Donc nous savions déjà qu'ils se sont alliés, en nous tournant le dos, avec les partisans de ces organisations dans leurs sièges d'élections. Ainsi, il était évident où, comment et avec qui ils agiraient. Ils étaient hypocrites. Toutefois, après tous les scandales juridiques et policiers du 17-25 décembre, les injustices, les chantages et pleins d'autres événements honteux ainsi que les atrocités dont on a témoigné le 15 Juillet, il ne peut avoir désormais plus aucune explication valable ni aucun prétexte à ce que les membres de cette organisation maintiennent leur poste .

Mes frères ;

Notre Seigneur nous déclare dans le Saint Coran que les fauteurs de désordres ignorant les natures de leurs actes, se présentent comme « des réformateurs ». Voilà? c'est ainsi qu'est leur situation.

Je déclare depuis cette salle que dorénavant, tous ceux qui prêtent l'oreille aux délires du charlatan à Pennsylvanie, le chef des terroristes, seront considérés avoir accepté d'avance ceux qui leur arriveraient.

Bien évidemment, la caractéristique la plus importante de cette organisation est qu'elle est parvenue, sous le nom de « tadbir » (la mesure) et de « taqîya » (dissimulation, masquer son visage) à faire de l'hypocrisie, de la fourberie, du visage masqué et de l'apathie, le caractère de ses membres.



Je suis désolé mais le chemin hérétique qu'ont adopté ces personnes, qui ont toute honte bue, qui restent muets même si on profane leurs valeurs les plus sacrées et qui n'ont même pas de respect envers leurs vies familiales privées, s'est transformé en leur religion.

Or, la religion est unique et elle ordonne un seul profil de fidèle.

Quelle personne peut renier- attention je ne dis pas « négliger »- les commandements de la religion qu'elle adhère ?

Le recours aux motifs religieux par un réseau de trahison est-ce suffisant pour blanchir et innocenter ce dernier ?

Croyez-moi que tous les égarés dans le monde sont sincères dans leurs propres croyances.

La sincérité des membres du Groupe Terroriste Guléniste dans leur dévouement à cet organisme, leur soumission à tous les commandements sans les remettre en question, ne montre pas qu'ils ont raison mais plutôt qu'il sont dans l'égarement concernant la foi.

Dans le Saint Coran on nous ordonne des dizaines de fois de faire recours à notre raison ; « n'y réfléchissez-vous jamais ? », « ne raisonnez-vous jamais ? ». C'est à nous que s'adressent ces commandements. La personne qui ne soumet pas sa raison et sa volonté à la volonté d'Allah mais à celle d'un mortel, de plus à un mortel qui vit aux Etats-Unis, et qu'elle ne se remet pas en question, il n'y a alors plus rien à faire pour celle-ci. Puisque nous serons ressuscités avec ceux que nous adorions ici-bas, alors tout le monde est libre de choisir sa voie.

Nous avons accompli notre tâche d'avertissement pendant des années. Nous avons défini et décrit ce mouvement comme "religiosité" à sa classe inférieure, "commerce" à sa classe moyenne et "trahison" à sa classe supérieure. Je commence désormais à me douter également de sa classe inférieure. Pourquoi ? Parce qu'il y a toujours ceux qui hésitent à exécuter leurs missions. Pourquoi ? Parce qu'en vertu des versets de notre Seigneur ; « n'y réfléchissez-vous jamais ? », « ne raisonnez-vous jamais ? », je suspecte et j'ai des points d'interrogation sur celui qui soumet à un tel charlatan sa raison, sa conscience et tout son être. A partir de maintenant, c'est le temps de lutte et le temps de demander des comptes dans tous les sens du terme.

Je tiens également à préciser que, étant donné que cette organisation est fermentée avec l'hypocrisie, nous avons de réels soupçons vis-à-vis de ceux qui disent regretter.

Regrettent-ils réellement ? Je ne pose pas cette question avec l'idée de me venger, mais regrettent-ils véritablement ? Ou bien sont-ils dans la sournoiserie qui est devenue la marque repère de ce traître réseau dont ils sont membres ? Nous avons du mal à comprendre. Certes, leurs déclarations sont prises en compte principalement, cependant nous resterons tout de même sur nos gardes contre ce type de personnes jusqu'à la fin. Car un fidèle ne doit pas reproduire deux fois les mêmes erreurs.

Mes chers frères,

Voler est quelque chose de mauvais. Mais le plus grand des vols est le vol de la religion, de la croyance, de la fidélité et de l'espoir des hommes. Le Groupe Terroriste Guléniste, étant le plus grand réseau de vol de l'histoire, a volé le passé et l'avenir des dizaines de milliers de personnes.

Dans l'histoire, il y a eu un grand nombre d'organisations similaires. Les Hachachines issus de la secte ismaélite, dont Hasan Sabbah était le fondateur, représentent -je l'exprime depuis des années- un des exemples les plus frappants de ce type d'organisations.

Tout comme une grande partie des membres du Groupe Terroriste Guléniste, les Hachachines se composaient de personnes bien formées, ayant bonne carrière, capables de se dissimuler pendant de longues années et ayant pour principe l'obéissance absolue à leur leader. Tels étaient les Hachachines.

Cette situation n'empêchait pas la transformation de ces personnes, le moment venu, en des assassins, des tueurs et des kamikazes lorsqu'ils prirent l'ordre de leur chef.

Dorénavant, certains donnent des directives similaires aux adhérents de FETO.

Oui, ils ont commis des crimes non-résolus, tout ceci commence à faire surface. Puisque selon notre religion, tuer un homme c'est comme tuer toute l'humanité, pouvons-nous nous attendre à quelque chose de différent par ceux qui bombardent le peuple depuis les F-16 et les F-4 ? Voici, notre Grande Assemblée Nationale de Turquie a été bombardée.



Notre complexe présidentiel a été pareillement bombardé. Je l'ai déjà racontée quelque fois: la tête d'une sœur s'est arrachée de son corps et nous l'avons trouvée sur le toit de notre Centre de Congrès. C'est ce qu'on appelle « sans foi ni loi » ! Est-ce que ceci fait parti de notre religion ? Contre qui le commets-tu ? Tu bombardes la foule aléatoirement ; cela fait 5 martyrs dont 3 de la même famille, et une la soeur dont nous avons parlé. Mais malgré tout ce qui s'est passé, lorsque nous rencontrons leurs familles, personne ne reproche. Ils disent encore qu'ils sont prêts à s'immoler dans ce chemin. Ce sacrifice ne se fait que pour l'amour de cause et de foi. Ce n'est pas chose simple. Le martyre de 238 citoyens n'est pas quelque chose d'ordinaire ; et il y a environ 2200 blessés.

Je les appelle les soirs. Par exemple, j'ai appelé dernièrement l'un d'eux. Il a seulement une partie de 10 centimètres de son bras gauche tandis qu'il a perdu complètement son bras droit. Je croyais qu'on allait réaliser une conversation triste ; c'est un frère originaire de la ville de Gümüşhane. Mais il m'a parlé joyeusement et ensuite m'a demandé : « Et vous monsieur le Président, comment allez-vous ? ». Il m'a dit : « maintenant que j'ai entendu votre voix, ça me suffit ». En changeant tout de suite le sujet, il m'a dit qu'il avait une mère de 88 ans, qu'elle voulait au moins entendre ma voix même si elle ne me voyait pas et qu'il serait très heureux si je discutais avec elle. Puis je lui ai parlé au téléphone. Oh mon Seigneur, comme si son enfant n'a pas perdu son bras, elle me donnait des conseils. Pour ainsi dire qu'elle exerçait une thérapie psychologique. « Et vous monsieur Président, comment allez-vous ? »

De la même manière, le corps d'un colonel a été criblé de balles ; il a reçu 7 coups, il a lui aussi le même enthousiasme. Ce frère est un colonel qui a résisté aux putschistes dans la Caserne d'Artillerie d'Istanbul en déployant des efforts pour arrêter les chars. Je vois qu'il a la même perspective. Il me dit : « Ne vous inquiétez pas pour nous, mais attention monsieur Président, ils ne sont pas tous éradiqués, que cela ne vous trompe pas. Il y en a encore plusieurs au sein de l'armée. Protégez-vous bien à ce sujet! » Louange à Dieu, tant qu'il y a un tel peuple, tant que nous avons un peuple qui n'hésite pas le moment venu à faire face aux chars, tant que nous avons un tel peuple qui mène sa lutte audacieusement, nous surmonterons ces difficultés, avec la permission d'Allah, et nous menerons notre pays encore plus loin dans la course de civilisations.

Celui qui néglige le visage sanglant, haineux et atroce de cet organisme en insistant sur leurs activités d'éducation et d'enseignement, leur assistance et leur service, soit il n'arrive plus à raisonner correctement soit il est de tout cœur avec eux. C'est pour cela que nous avons confisqué toutes leurs écoles ; nous en étions obligés. Et nous avons transféré toutes ces écoles aux universités qui étaient en mesure de les reprendre.

Vous savez que nous avons de la même manière fermé tous les lycées militaires au sein des Forces Armées et dorénavant il est possible d'accéder aux écoles militaires depuis tous les lycées d'enseignement général, les lycées professionnels et d'autres lycées équivalents, ils ont tous accès. Et nous avons fondé l'Université de la Défense Nationale sous le toit des écoles militaires. Avec l'établissement de l'Université de la Défense Nationale, nous avons supprimé les académies militaires. A leur place –rappelons que les écoles militaires aériennes, maritimes et terrestres donnaient un enseignement de niveau licence- en transformant l'Université de la Défense Nationale en une université d'enseignement supérieur au niveau licence, nous réformerons le système de cette manière et prendrons ainsi nos précautions.

Mise à part cela, comme vous le savez, nous avons lié la Gendarmerie au Ministère de l'Intérieur et transformé le système de la Gendarmerie en un système tout comme celui des forces de l'ordre. Maintenant tous leurs droits personnels, leurs matricules etc. sont liées au Ministère de l'Intérieur. Hier soir nous avons accomplis les dernières tâches en terme d'infrastructure et inshallah dans 48 heures, tous nos amis au sein du Commandement Général de la Gendarmerie commenceront leur fonction avec les nouvelles nominations. Ceci se faisait habituellement tous les 30 août. Nous avons supprimé cette date et aujourd'hui-demain débute ainsi le travail des Forces Armées.

Depuis les 17-25 décembre, les amis venaient et on discutait, certains avaient toujours en bouche « Monsieur le Premier Ministre...» - quand j'étais alors premier ministre et aussi maintenant pendant ma fonction de président- «...qu'il ne porte pas atteinte aux valeurs sacrées ». Ils avaient toujours ces propos en bouche.

Ce qui porte en réalité atteinte aux valeurs sacrées, ce sont les efforts de disculpation de ces assassins qui ont massacré 238 innocents et blessé 2197 innocents le 15 juillet. Nous le verrons prochainement.



En effet, ce qui porte atteinte aux valeurs sacrées, c'est noircir l'esprit et le cœur d'autant de personnes et de leur faire perdre leurs identités!

Compatir avec les tyrans revient à offusquer les innocents. Nous devons le considérer ainsi.

Suite à cette expérience, la Turquie a besoin, comme dans les autres domaines, de se remettre en question et de se corriger également au sujet de la vie religieuse et des institutions religieuses.

Je tiens à remercier de tout mon cœur notre Président des Affaires Religieuses pour son discours d'aujourd'hui ; il tient toujours d'excellents discours mais celui d'aujourd'hui était plus distinct et chargé de sens. Et je défends l'idée que notre Présidence des Affaires Religieuses avec son personnel d'environ 100 milles personnes, ne devrait plus mener cette lutte de manière implicite. Mais sachons que la cible de notre lutte ne se limite pas au Groupe Terroriste Guléniste mais aussi au groupe terroriste indépendantiste PKK. Regardez par exemple à Bingöl, 7 policiers et auparavant 6 soldats sont tombés martyrs à cause du groupe terroriste séparatiste de PKK. Contre toutes ces organisations, nous devons poursuivre cette lutte d'une façon déterminée. Moi, je ne crois pas que nos frères kurdes favorisent ce groupe terroriste. Dans ce pays, nous sommes tous frères en tant que Turcs, Kurdes, Arabes, Lazes, Circassiens, Bosniaques, Albanais, Roms etc. Alors qui va nous faire prendre cette conscience idéalement ? Je crois qu'en premier lieu ce sont les leaders d'opinion régionaux et notamment mes frères imams et muezzins.

Et voilà cette nuit du 15 juillet, si des adhans et des salats n'étaient pas prononcés depuis les minarets, cette atmosphère spirituelle aurait été manquante. Avec leurs prononciations la dimension spirituelle a été fortifiée. Vous savez que certains s'en sont dérangés; à Izmir, il y a eu des personnes qui se sont attaquées à un muezzin. Ce type de personnes aussi existent et il y en aura toujours, cependant nous poursuivrons notre chemin avec détermination. Car nous, nous avons dit « ces adhans dont leurs attestations sont les fondements de la religion » et nous y croyons à cela, nous prendrons chemin dans cette direction. Alors ce fléau s'est transformé en opportunité pour nous. Tout en évaluant de la meilleure façon notre patrimoine de 1400 ans, nous devons lancer tous ensemble un nouveau processus qui nous permettra de contrôler notre structure de haut en bas, de remplir nos lacunes et de corriger nos défauts. Si nous ne le faisons pas maintenant,

nous continuerons demain à nous occuper de perversités semblables. Nous devons ceci à notre peuple qui a défié sans aucune peur tous ces chars, hélicoptères et avions lorsqu'ils entendirent ces salats dans la nuit du 15 juillet. Quel glorieux peuple ! En protégeant tout le patrimoine spirituel et matériel de notre pays, nous sommes obligés de nous unir sous le drapeau du tawhid et de l'unité contre toute sorte de menaces religieuses, ethniques et idéologiques capables de devenir des points de sédition et de corruption morale. Nous devons le réussir.

Je pense que notre Conseil sera justement une plate-forme où toutes ces questions seront abordées, négociées mais aussi débattues.

Je vous remercie à tous pour vos contributions. Je félicite tous ceux qui ont fourni un effort dans l'organisation du Conseil. Je souhaite la miséricorde d'Allah pour tous nos martyrs et la patience pour leurs familles. Je souhaite un prompt rétablissement à nos blessés. Qu'Allah les accompagne et veille sur eux !

Nous continuerons notre chemin avec détermination. Cependant il faut également savoir ceci : L'Occident ne nous a jamais soutenu durant ce processus. L'Occident a prit le camp des putschistes. Il n'a jamais pris place aux côtés du gouvernement de ce pays qui a contrecarré le coup d'état. De toute façon, vous les connaissez déjà très bien grâce aux explications des décrets divins. De toute façon ce n'est pas en leur faisant confiance. Une chère personne âgée avait une belle expression. Il était malade et j'étais parti lui rendre visite. Après cette visite, il décéda. Il m'avait dit : « Mon cher enfant, si eux ils ont des avions, des chars et des canons, nous, nous avons Allah avec nous ». En effet, oui, nous avons Allah avec nous. Certes nous aussi, nous avons des canons et des chars. Même s'il existe ce genre de traîtres au sein de nos Forces Armées, je tiens à préciser que nous avons également des commandants, militaires et soldats qui restèrent debout face à eux, honorables, patriotes et attachés à leur peuple. De toute façon, ils surmontèrent avec succès la plus grande épreuve dans cette lutte contre ceux-là.

Encore une fois, je vous présente mes remerciements les plus chaleureux. Meilleures salutations, mes frères ! Qu'Allah vous accompagne et veille sur vous !



PRÉSIDENT DE LA GRANDE ASSEMBLÉE NATIONALE DE TURQUIE (TBMM)
ISMAIL KAHRAMAN

DISCOURS D'OUVERTURE DU CONSEIL RELIGIEUX EXTRAORDINAIRE DE LA
PRÉSIDENTE DES AFFAIRES RELIGIEUSES

(3 août 2016, ANKARA)

Honorable Monsieur le Président,

Chers Convives,

Chers Membres du Conseil Religieux,

Je vous adresse mes salutations les plus respectueuses.

Nous avons vécu une sombre nuit le 15 juillet. En espérant que nous ne revivons plus jamais une telle misère, je tiens à exprimer d'abord mes souhaits pour que cela ne se reproduise plus.

Je pense que ce conseil organisé dans des conditions extraordinaires dans lesquelles se trouve notre pays, sera extrêmement profitable pour nous tous. Par cette occasion, je félicite notre Honorable Président des Affaires Religieuses, le Prof. Dr. Mehmet Gormez ainsi que ses valeureux collaborateurs.

Je souhaite une bonne réussite à tous les membres de notre communauté du Diyanet dans leurs œuvres bienveillantes. Je suis convaincu que ce conseil organisé juste après la tentative de coup d'État sanglante de l'Organisation Terroriste guléniste, FETO, avec un constat très approprié, sera orienteur et prometteur pour notre avenir avec les travaux qu'il mènera concernant le sujet de l'unité, de la solidarité et de la perspective future face à l'exploitation de la religion.

Son Excellence Monsieur le Président de la République;

Nous traversons des jours extraordinaires suite à la tentative de coup d'État perpétré par les traîtres de l'Organisation Terroriste Guléniste (FETO), vêtus de tenue de soldats, souhaitant saboter et aliéner notre peuple et notre état sournoisement, en exploitant notre belle religion l'Islam, la dernière et la plus parfaite des religions. Grâce à la bénédiction et à la grandeur d'Allah, nous avons été sauvé des bords du gouffre. Alors que nous étions sur le point de tomber dans un sombre puits sans fond, grâce à la bravoure et à la foi exceptionnelles de notre Honorable Président de la République, Recep Tayyip Erdogan, et grâce à la foi et aux efforts de notre peuple, notre pays fut délivré d'une grande catastrophe. Le peuple a vaincu le coup d'État. Le peuple a montré son appropriation de la démocratie et le coup d'État a échoué. Notre peuple est devenu une seule entité dans l'opposition à ce coup d'État. Toutes les organisations non gouvernementales se sont réunies, et ont veillé sur les places pour la démocratie. La presse a pris place auprès de la démocratie et nous avons remporté une victoire collective contre le coup d'État et l'appel de notre Président de la République, « Sortez de chez vous, descendez dans les rues, rassemblez-vous sur les places, opposez-vous aux ennemis du peuple et du pays », a été le commencement des faits.

La Grande Assemblée Nationale de Turquie qui est la représentation du peuple, la manifestation de la volonté nationale a, une seconde fois, obtenu le titre de « Ghazi » (vétérane). Nous nous sommes réunis dès le commencement de la tentative de coup d'État; nous avons veillés au sein de notre Assemblée jusqu'au matin sous le bruit des bombes et des armes, nous avons été la voix de notre noble peuple, sans distinction de parti, avec le même esprit et avec la même foi. Bien que ce jour-là ne soit pas un jour de réunion, nos députés ont couru vers l'Assemblée. Le samedi 16 juillet, tous les partis présents à



l'Assemblée ont annoncé avec une déclaration commune qu'ils ont signé leur attachement à la démocratie, à l'État de droit et qu'ils ne donneraient nullement l'accès au coup d'État.

Ces ignobles, ces infâmes, ces vendus membres de ce réseau, ces traîtres ont orienté les avions, les hélicoptères et les armes du peuple vers le cœur du peuple. Ils ont bombardé notre Assemblée, le cœur du peuple ; nous étions tous sous une pluie de balles. Ils ont blessé et rendu martyrs nos citoyens, nos propres frères, leurs propres frères. Le peuple a rendu bouclier sa poitrine. Comme le dit le défunt Ali Ulvi Bey :

Détruis le bastion de la dénégation et bats le tel un torrent écumant. Reste vétéran ou bien meurs que tu sois martyr dans cette guerre.

Nous avons donné des martyrs. Nous leur souhaitons la miséricorde d'Allah. Je présente mes sincères condoléances à notre peuple, à leurs familles et à nous-mêmes. Eux, ils sont devenus les voisins de notre Prophète bien-aimé. Nous souhaitons un prompt rétablissement et une longue vie à nos vétérans, à nos blessés.

Si la nuit du 15 juillet les terroristes avaient réalisé leurs vils objectifs, nous vacillerions tous aujourd'hui dans les ténèbres, dans l'obscurité, privés des rayons du soleil, dans la misère et la pauvreté et nous aurions peut-être vécu la tristesse de voir ceux qui veulent la division de notre pays réaliser leur objectif. Que la bénédiction de notre Créateur Tout-Puissant soit sur les enfants de notre patrie, qui ont transformé cette nuit cauchemardesque en une prospère matinée.

Son Excellence Monsieur le Président de la République;

Nous avons été épargné d'un très grand désastre. Notre peuple a dressé un beau tableau durant cette catastrophe; dorénavant la Turquie ne figure plus parmi les pays de coup d'État. Avec la permission d'Allah, l'idée d'une tentative de coup d'État ne germera plus. Car le peuple a résisté, il n'a pas cédé et il ne souhaite pas la destruction d'un système qu'il s'est déjà approprié.

Maintenant, nous devons panser, dans les plus brefs délais, nos plaies sociales, politiques, économiques, psychologiques et militaires causées par un traître, un aliéné qui se dit

effrontément Musulman et a offert sa raison et ses efforts au service de l'impérialisme. Nous déploierons les efforts nécessaires. Je crois et j'espère qu'avec la permission d'Allah, cela ne nous prendra pas beaucoup de temps.

Les putschistes qui ont souhaité séparer notre tête de notre corps le 15 juillet, ont oublié que le seul vainqueur était Allah. Ils n'ont pas su, ils n'ont pas pu savoir qu'Allah Tout-Puissant avait également un plan contre leur plan. Au final, les chaînes qu'ils voulaient attacher aux pieds de notre peuple, ont été attachées à leurs propres pieds. Chacun a sa part dans cette victoire. Nous à la Grande Assemblée Nationale de Turquie ; nos personnels religieux dans les mosquées, les minarets ; nos policiers dans la rue et nos citoyens partout ; nous avons conjointement donné une leçon de démocratie au monde entier.

Le peuple entier a été réveillé et ranimé avec les adhans et salâts s'élevant des minarets de notre communauté des Affaires Religieuses. Louanges à Allah, nous sommes, de nature, un peuple extrêmement solide. Malgré tout désordre et zizanie, ils n'ont pas pu ruiner le sentiment d'attachement à la foi, au drapeau, à la patrie de notre peuple.

Son Excellence Monsieur le Président de la République;

Nous avons tous une importante responsabilité; nous avons une religion à défendre, un peuple et un monde auxquels nous devons expliquer correctement notre religion. Nous sommes dans l'obligation d'expliquer notre religion de la meilleure façon, sans tromper, ni être trompé. Nous avons tous de grandes responsabilités afin que les événements que nous avons vécus ne se reproduisent plus et que les générations à venir puissent vivre dans la sécurité. Nous devons tous honorer nos devoirs sans aucune lacune. Dans le cas contraire, les vides que nous laisserons, seront une fois de plus comblés par certains charlatans se nommant « imams de l'univers » et ils continueront leur exploitation.

Comme vous le savez, le premier commandement du Saint Coran qui nous est destiné à nous, la oumma de notre Prophète bien-aimé, notre noble guide (Sallallahu Alayhi Wassallam) disant, « La science est le bien perdu du croyant, il le prendra là où il le trouvera » a été « iqra » (Lis). Nous sommes des humains tenus de connaître notre Créateur Tout-Puissant et Ses commandements, nous devons être instruits. Nous ne devons pas oublier qu'un Musulman ignorant est similaire à une personne avançant dans



un tunnel sombre sans torche. Un musulman ne pouvant éclairer son propre chemin avec le savoir, est condamné à être dupé. Il existe aujourd'hui de nombreux Musulmans au sein de notre pays et sur terre, qui ont été trompés de telle façon.

Bien entendu, nous ne pouvons nous contenter de parler uniquement du passé, nous devons partager les leçons que nous avons tirées de ce que nous avons vécu afin que ces mêmes événements ne se reproduisent plus à l'avenir. Chacun d'entre nous qui se voit aux côtés de la démocratie, de la volonté nationale est obligé d'agir avec un important sentiment de responsabilité sans laisser place à moi, toi, lui, elle, eux. Nos intellectuels, nos hommes de religion, nos écrivains, nos artistes doivent tous être conscients de la responsabilité qui leur incombe. Et aujourd'hui, nous devons biensûr prendre les leçons nécessaires concernant FETO pour ne pas retomber dans le même piège. La Turquie n'est pas uniquement le centre important du monde musulman, ni du monde turc, mais elle l'est pour le monde entier. Je suis convaincu que la terre n'aura pas d'avenir sans nous, tel que son passé ne pouvant être écrit sans nous. C'est pourquoi nous devons être bienveillants, vigilants, précautionneux et nous préparer pour le futur en tenant compte de tous ces éléments. À la tête des sujets qui trompent les Musulmans, vient leur négligence du côté qualitatif de l'œuvre lors des débats de quantité ou de qualité. Nous devons remédier à cette carence. On a réalisé une tentative en s'emparant des classes civiles, juridiques et publiques avec une poignée de personnes. Si nous ne nous étions pas réveillés au dernier moment et si notre Honorable Président de la République n'avait pas lutté seul depuis 2010, nous aurions aujourd'hui été gouverné par une poignée de misérables comme en Syrie, gouverné par les BAAS. Et notre Turquie aurait été divisée et le monde musulman, un grand monde portant espoir sur nous, serait resté sans leader et abandonné dans le désespoir.

Le Président du Parlement d'Azerbaïdjan, vénérable monsieur le Professeur Asaf Hajiyev est venu. C'était une visite de prompt rétablissement et de soutien. Il s'est incliné, a embrassé trois fois notre drapeau, il l'a mis sur sa tête et a dit : « Nous sommes libérés; pas vous, c'est nous qui sommes libérés. » Ceci est le point de vue de tous les pays dans le monde ayant porté leur espoir en nous : encore divers hommes d'état font ce type de déclarations. Que la bénédiction d'Allah soit également sur eux.

Ainsi, l'État a été sauvé et une épopée a été écrite ensemble avec notre peuple et la situation de double têtes au sein de l'État a trouvé fin et inchallah nous ne revivrons plus jamais de tels jours.

N'oublions pas que l'Anatolie est notre foyer et assurer la sécurité de notre maison est notre devoir. Assurer cette sécurité par des précautions seulement militaires et policières nous trompera; la sécurité sociale, la politique religieuse, la sécurité psychologique sont les sujets sur lesquels nous devons extrêmement nous focaliser. Si nous négligeons la dimension sociale et psychologique de la sécurité, nous verrons les bombes des F-16 que nous glorifions lorsqu'ils volent dans les cieux, tomber sur nous. Notre avenir est commun, tel que l'a été notre passé. Nous ne pouvons pas fonder un avenir en imposant la tutelle les uns sur les autres, en dehors de la légalité. Les Musulmans ne peuvent construire un avenir en exerçant une autorité les uns sur les autres.

Tout comme l'Islam n'admet nullement la barbarie causée en son nom par le DAESH en Irak, en Syrie et dans les autres pays du monde, nous ne reconnaissons pas comme Musulmans les terroristes qui nous ont bombardés le 15 juillet. Car la terreur et la violence ne peuvent être le langage des Musulmans. Aucune entreprise ne peut être victorieuse sans l'accord du peuple. Ces assassins qui ont bombardé le Palais Présidentiel, la Grande Assemblée Nationale de Turquie, n'avaient nullement, au fond, pour objectif d'être victorieux. Le véritable but était de créer le chaos et l'anarchie. Soit, de créer un conflit civil afin de rendre la Turquie, un terrain propice à la division, mais Louange à Dieu, ils n'ont pas pu réussir. Eux n'ont pas réussi mais notre travail à nous vient de commencer. Dorénavant, la seule chose que nous devons effectuer afin que ces foyers de corruption ne se raniment, c'est de se focaliser sur le développement matériel et spirituel ; surtout de ne jamais négliger le développement spirituel. Nous devons élever des jeunes et des générations attachés à la racine de leur âme afin que nos lendemains soient plus sûrs et sereins. Notre objectif doit être de rendre à nouveau l'Anatolie le centre du monde en faisant émerger notre propre âge d'or. Nous devons accomplir la mission qui est attendue de nous.

La tentative de coup d'État dont nous avons été victimes a également ôté le rideau voilant nos yeux. Une grande majorité se voit éclairé à cet égard et a retrouvé ses esprits. Et il y a



eu des personnes qui furent réveillées de leur profond sommeil. Inchallah nos lendemains seront meilleurs.

Je prie pour que notre réunion du Conseil, ses décisions, ainsi que ses travaux puissent apporter des bienveillances. Qu'Allah nous rende victorieux, qu'Il nous préserve de tels jours sombres. Que notre Créateur Tout-Puissant protège notre État, notre peuple de toute malveillance. Qu'Allah bénisse ceux qui ont déployé tous les efforts pour empêcher ces ténèbres. Une nouvelle fois, je prie pour que la miséricorde d'Allah soit sur nos martyrs. Je souhaite un prompt rétablissement et une longue vie à nos vétérans et à nos blessés.

Je vous adresse à nouveau mes salutations les plus respectueuses, les plus sincères. Que la paix, la miséricorde et la bénédiction d'Allah soient sur vous.



LE VICE-PREMIER MINISTRE
LE PROF. DR. NUMAN KURTULMUŞ

LE DISCOURS D'OUVERTURE DU CONSEIL RELIGIEUX EXTRAORDINAIRE
DE LA PRÉSIDENTE DES AFFAIRES RELIGIEUSES
(Le 03 Août 2016, ANKARA)

Monsieur le Président de la République de Turquie,

Monsieur le Président de la Grande Assemblée Nationale de Turquie,

Monsieur le Président des Affaires Religieuses,

Nos Présidents des Affaires Religieuses, Chers Hodjas,

Je vous salue avec mes sentiments les plus chaleureux et les plus sincères. Que le salut, la miséricorde, la bénédiction et la grâce d'Allah soient sur nous tous et notre pays.

Je souhaite que notre rassemblement après la tentative de coup d'État du 15 juillet et le Conseil Religieux Extraordinaire qui permettra de partager les avis, les idées, les fatwas concernant en particulier la structure religieuse de l'Organisation Terroriste Guléniste, FETO, avec l'opinion publique de Turquie et le monde musulman, apporte bénédiction.

Au début de mon discours, je tiens moi aussi, à remercier encore une fois avec estimation, reconnaissance et respect notre Honorable Président de la République, qui la nuit sombre

du 15 juillet, dans les moments les plus difficiles de la nuit, a appelé le peuple à défendre la démocratie et leurs droits sur les places publiques en étant présent devant le peuple sans aucune hésitation, sans aucun doute dans l'expression de son visage et qui a permis un tournant dans l'histoire turque avec son grand héroïsme et courage.

Moi et notre Président de la République savons bien ce que signifie dans notre croyance de complimenter quelqu'un devant lui-même. Mais je le répète pour lui rendre le mérite qui lui est dû : s'il avait ressenti la moindre hésitation, le moindre doute dans son cœur lors de ce discours, dans ses paroles invitant le peuple sur les places publiques, alors notre peuple aurait saisi ce climat et n'aurait pas pu trouver le courage nécessaire pour descendre dans les places publiques.

Nous savons bien combien ont été héroïques toutes ces personnes descendues dans les places publiques avec cette audace et cette foi suite aux paroles de notre Commandant Général, soit notre Président de la République.

L'ensemble de ce peuple, chacun de nous, nous avons écouté les histoires héroïques de nos martyrs dans la Bataille des Dardanelles, la Guerre de l'Indépendance, dans la montagne Allah Akbar, sur tous les fronts de Tripoli à la Syrie. Mais le soir du 15 juillet, nous avons vu de nos propres yeux combien ce peuple était héroïque. Nous avons prouvé une fois de plus à quel point nous étions un peuple glorieux en montant sur les chars, essayant de bloquer le passage des chars avec nos voitures, faisant de notre poitrine un bouclier contre les balles. Louange à Allah. Nous souhaitons la miséricorde d'Allah à nos martyrs. Que chacun repose en paix !

Nous adressons également nos remerciements à nos milliers de vétérans sortis dans les places publiques ce jour-là avec l'intention de tomber martyr. Nous n'avons aucun doute qu'inchallah, ils ont mérité la même récompense que les martyrs. Par ailleurs, les millions de personnes remplissant les places publiques, chacun d'eux sont sorti sur les places publiques avec la même idée, le même but, avec le sentiment que « Si nous mourrons, nous serons martyrs et si nous restons en vie, nous serons vétérans ». Nous n'avons aucune inquiétude que notre Seigneur les récompensera de la même manière.



Chers Invités,

Le sujet que nous aborderons ici présente une importance historique. Le monde musulman a connu un grand nombre de cas de trahison dans le passé allant des Kharidjis aux adeptes de Hasan Sabbah et a été témoin de plusieurs périodes où nombre d'individus ayant des croyances perverses ont tenté, de l'intérieur, de le poignarder dans le dos. Mais je l'exprime sans aucune exagération que le mouvement de trahison et d'apostasie le mieux organisé et le plus méprisable dont le monde musulman a été témoin depuis les premiers jours de l'Islam, à compter des premiers instants de l'histoire d'apostasie fut ce mouvement-là. De ce fait, il faut que ce mouvement soit révélé dans toutes ses facettes.

Que notre peuple n'ait aucun doute là-dessus; Inchallah notre gouvernement et notre État détermineront tous ceux qui sont en rapport, en lien, connectés avec ce gang de trahison et leur demanderont des comptes. Ils feront rendre gorge à toutes les organisations illégales, à commencer par « Feto ». Ceci constitue le devoir de l'État et du gouvernement. Cependant, ce qui incombe à notre communauté religieuse, à notre Présidence des Affaires Religieuses et à nos savants religieux via le Conseil Religieux, est de faire disparaître à jamais ces idées de trahison de l'histoire de l'Islam et de les enterrer dans les ordures du passé.

À cette occasion, j'espère qu'inchallah, notre réunion, notre Conseil Religieux extraordinaire sera bénéfique. Oui, je tiens également à préciser que nous avons eu beaucoup de retard pour la mettre en place. Si seulement il était mis en évidence, avant le surgissement des trahisons de cet organisme, par des autorités religieuses et des hommes de religion, à quel point ces hommes avaient des opinions perverses, peut-être, on aurait ainsi pu empêcher l'adhésion de milliers et dizaines de milliers d'innocents dans cette organisation déviée. Maintenant, il faut désormais, en laissant de côté le passé, fournir les efforts nécessaires pour éliminer minutieusement du système de réflexion islamique ceux qui ont une systématique de pensée similaire à celle de cette organisation et ainsi les jeter dans les ordures du passé.

Son Excellence M. Le Président de la République,

Si vous permettez, pour que ce soit une contribution aux débats ici, je considère pour ma part comme un devoir le fait de mentionner dans leurs lignes principales les lacunes principales de cette organisation sur le plan religieux, en particulier leurs torts ontologiques, épistémologiques.

La première question; nous sommes les serviteurs du Créateur Tout-Puissant qui a commencé son adressation par l'expression « Yâ ayyuhallazîna âmanû » (Ô vous qui croyez) ou bien « Yâ ayyuha'n-nâs » (Ô Hommes) et les fidèles de la religion qu'Il a mis en place. Ceux-ci ont fondamentalement violé ce domaine sur le plan ontologique et en faisant disparaître l'idée de l'unité et de l'égalité entre les Musulmans, ils ont qualifié de croyants ceux qui sont intégrés dans leur communauté et attachés à leur groupe et ont désigné ceux qui n'y sont pas inclus au mieux de « muallafa al-qouloub » (ceux dont le cœur est réconcilié avec l'Islam) et une grande partie a été accusé d'apostats. Ceci n'est pas quelque chose de nouveau. Nous savons bien que ce groupe agit depuis des années de cette manière et qu'il fait disparaître l'un des principes fondamentaux de l'Islam ; le principe de l'égalité entre les croyants.

Quant à la deuxième question, il s'agit de la question de transparence. C'est la réalité selon laquelle toutes les croyances et doctrines de l'Islam étaient publics, particulièrement après la période Mecquoise de notre Prophète bien-aimé. Dans ce contexte, la caractéristique commune des « madrasahs et dargahs (loges) », les deux institutions principales de la tradition musulmane de ces terres, est leur accessibilité. Or, ceux-ci ont ouverts ce type d'endroits sous le nom de « foyers de lumière », d'une façon censurée pour tous ceux qui y entrent et en sortent et pour ainsi dire, ils les ont transformés en des « Masjid-i Dirar » (Mosquée du Désaccord) en faisant disparaître la règle de transparence qui est l'une des règles fondamentales de l'Islam. Et pendant de longues années, ils ont malheureusement réussi à leur égard d'éloigner les Musulmans de l'intégralité des mosquées. Avec cette caractéristique, via un modèle d'organisation ésotérique et enfermé sur lui-même, nous pouvons dire qu'ils étaient une organisation de francs-maçons moderne se présentant comme soi-disant organisation religieuse. Maintenant nous distinguons beaucoup plus clairement cette face qu'ils avaient.



Troisièmement, leur plus grand dégât sur le plan ontologique est l'idée de « l'innocence de leur leader ». Il est évident pour nous, que personne d'autre que les prophètes possède le titre d' « Ismat » (le Vertueux). Cependant, ceux-là, ont été pendant de longues années dans des erreurs fatales en mettant en place - en plus avec les moyens les plus clairs - l'idée que leur leader est innocent, qu'il est dépourvu d'erreurs. Dans cet aspect, nous pouvons affirmer qu'ils se sont transformé en pharaon. L'une des caractéristiques principales du pharaon était de croire et d'être amené à croire qu'il était dépourvu d'erreur et que ses actes ne pouvaient pas être remis en question.

De même, l'une de leurs perversions ontologiques les plus graves et les plus opposées avec l'Islam, est la croyance fort hérétique mise en place dans la prétention du dialogue interreligieux. Comme nous le savons tous, malheureusement, les autorités religieuses en Turquie n'ont pu donner la réponse adéquate à ce groupe qui défend depuis des années que croire simplement en un unique Dieu est religieusement suffisante. L'idée que citer "la ilaha illallah suffit", qui constitue la base du dialogue interreligieux, n'est en aucun cas admissible. Ils ont parfois donné, dans leur propre doctrine, l'exemple de « La ilaha illallah Ibrahim haliloullah » inscrit par les Ottomans sur la porte de Jaffa. L'esprit là-bas est autre chose, et prétendre que la citation « La ilaha illallah » est suffisante est toute autre chose. Sur ce point-là, ils ont littéralement déversé d'importantes frénésies concernant la mise en place d'une nouvelle religion en intégrant la dernière religion d'Allah aux autres religions.

La première des aberrations épistémologiques de cette organisation, est d'exclure les autres Musulmans et de les considérer comme des individus à part. Chacun d'entre nous vient d'une tradition admettant que l'Ahl-al Qibla (ceux qui prient en direction de la qibla) ne peut être excommunié, que même une seule œuvre parmi des centaines d'œuvres de n'importe quel d'entre eux fait référence à la foi, cette personne sera alors considéré comme croyante. Mais malheureusement ceux-là, tout au contraire, même si une personne possède 99 signes d'un croyant, tant qu'elle ne fait pas partie des leurs, ils ne considèrent pas ces personnes comme des individus de la loi islamique ou comme des frères croyants dans le cadre de la loi islamique.

Leur deuxième aberration sur le plan épistémologique, est d'avoir fait de la « Takiyya », caractéristique très importante détachée du corps principal de l'Ahl As-Sunna, une condition de la foi. Nous savons tous sûrement que cela ne date pas d'aujourd'hui, ni d'hier, ils sont une structure qui poursuit la même façon de faire depuis quarante ans. Or, l'une des particularités fondamentales de l'Ahl As-Sunna est de ne pas dissimuler le fait d'être croyant, de ne pas nier Allah, hormis la condition de contrainte. C'est-à-dire la takiyya, en dehors de la peur de mort, est absolument refusée et interdite. Pourtant, la takiyya était l'une des méthodes principales au centre de leur foi, ainsi que de leur organisation.

Concernant leurs perversions épistémologiques, je tiens à souligner dernièrement ceci : Cette organisation dont le système de pensée est marqué depuis des années par de si grandes erreurs et failles, a fait malheureusement sa plus grande erreur, de façon à ce que cette dernière surpasse l'ensemble de ses erreurs, en se transformant en un réseau criminel.

« Celui qui tue un homme tue toute l'humanité ». Ceci, est l'un des critères les plus évidents, les plus connus de l'Islam. Ces infâmes ont tué 241 innocents. Ce groupe Feto et les infâmes à ses ordres, à l'instar des adeptes de Hasan Sabbah, ont massacré 241 de nos citoyens et ont fait des plans pour en massacrer plein d'autres. Allah a brisé leurs divers plans et pièges. Et je voudrais vous rappeler à nouveau le verdict, « Le sang, la vie, les biens, l'honneur du Musulman sont interdits (haram) aux autres Musulmans. ». Ceux-là, puisqu'ils se comportent à l'encontre de ce verdict, donc à l'encontre des versets et hadiths à l'origine dudit verdict, sont dans une perversion évidente.

Ces assassins, ces criminels seront jetés dans les ordures les plus sombres de l'histoire en étant une organisation déshonorante de l'histoire de l'Islam. Il est évident qu'ils ont provoqué une grande catastrophe dans l'histoire de notre nation et qu'ils ont causé de profondes troubles dans l'esprit du peuple. Maintenant il est temps de panser tous ensemble ces blessures.

Il faut le souligner très clairement : d'un côté nous panserons ces blessures, de l'autre nous ne serons en aucun cas compatissants envers quiconque étant en lien, en connexion avec ce crime. Car rendre justice n'est possible qu'en faisant miséricorde à la victime et non pas au coupable. Que personne ne s'inquiète, nous ne persécuterons, ni serons



injustes envers ceux qui n'ont aucun lien et connexion avec cette organisation. Notre rôle en tant qu'État et gouvernement, est de les éliminer complètement de l'État dans le cadre du principe de la justice et de les éradiquer des organes gouvernementaux. Quant à vous, notre communauté religieuse, notre Organisation des Affaires Religieuses et nos savants religieux en Turquie, votre rôle est de condamner ces hommes dans l'histoire de l'Islam, dans l'histoire de la réflexion musulmane et de les effacer complètement du cœur, de l'esprit du peuple comme étant une organisation sombre n'ayant aucun rapport avec l'Islam. Je suis convaincu que notre Conseil Religieux exercera une telle fonction.

À la fin de mes mots, je remercie une fois de plus, à commencer par notre Honorable Président de la République qui a éclairé le matin de cette sombre nuit, pour sa bravoure et sa détermination, notre peuple pour son courage, sa perspicacité et son esprit de lutte nationale ainsi que les organisations non-gouvernementales, les partis politiques et surtout les médias pour leurs travaux studieux à ce sujet. Particulièrement, je tiens encore à présenter mes remerciements à notre communauté des Affaires Religieuses ayant permis cette nuit la récitation des salâhs (appels au rassemblement) depuis des minarets, ayant donné l'occasion à nos citoyens d'aller défendre la démocratie, la patrie, le drapeau, le peuple et la foi avec un grande bien-être.

Qu'Allah bénisse tous ceux qui ont contribué. Qu'Allah ne nous fasse plus revivre de tels jours sombres, de telles périodes sombres et inshallah que notre avenir soit illuminé.

Je vous adresse mes amitiés et respects.



LE PRÉSIDENT DES AFFAIRES RELIGIEUSES **LE PROF. DR. MEHMET GORMEZ**

LE DISCOURS D'OUVERTURE DU CONSEIL RELIGIEUX EXTRAORDINAIRE
« La Tentative de Coup d'État du 15 juillet et les Perspectives d'Unité, de Solidarité et de
Future Face à l'Exploitation de la Religion »

(03-04 Août 2016, ANKARA)

Au Nom d'Allah, Le Tout Miséricordieux, Le Très Miséricordieux.

Gloire et Infinies Louanges à notre Créateur Tout-Puissant qui nous a glorifié de la bénédiction de l'Islam, qui, en outre de notre Livre Saint et de la Sunna, nous a doté d'un sens, d'un cœur et d'un caractère sains; nous a permis d'employer notre raison et notre volonté librement et nous a accordé l'occasion de distinguer le vrai du faux !

Que la paix et le salut soient sur notre bien-aimé Prophète Muhammad Moustafa (p.b.s.l) qui nous a apporté le Livre, qui l'a déclaré avec sagesse et qui a transformé cette sagesse en une vie vécue !

Son Excellence Monsieur le Président de la République,

Honorable Président de la Grande Assemblée Nationale de Turquie (TBMM),

Chers Membres du Conseil Religieux,

Mes Chers Hodjas,

Chers Journalistes,

Mesdames et Messieurs,

Avant de commencer mon discours, je tiens à vous adresser mes respects et mes salutations les plus sincères et chaleureuses. Que la miséricorde, la paix et la bénédiction d'Allah soient sur vous.

Son Excellence M. Le Président de la République,

Je souhaite vous présenter, au nom des membres du conseil et des adhérents, mes plus sincères remerciements de votre participation à notre Conseil Religieux Extraordinaire.

J'implore Allah Tout-Puissant pour que notre Conseil Religieux Extraordinaire intitulé « La Tentative de Coup d'État du 15 juillet et les Perspectives d'Unité, de Solidarité et de Future Face à l'Exploitation de la Religion », puisse apporter des résultats bénéfiques et je tiens à remercier tous les participants au nom de notre Présidence.

Cher Monsieur le Président de la République, Chers Membres du Conseil,

Avant de commencer mon discours, j'implore notre Créateur Tout-Puissant pour que Sa miséricorde soit sur nos martyrs, élevés au grade de martyr cette nuit de destin, qui ont, dès les premiers salahs s'élevant des minarets, comme ce fut dans le cas de la Lutte pour l'Indépendance, répondu favorablement, sans la moindre hésitation, à l'appel à protéger la dignité et l'honneur du peuple contre ce réseau de traîtres enragés et déterminés à assombrir tous les horizons de notre pays en cette nuit du 15 juillet. La lumière de nos martyrs a une fois de plus éclairé l'horizon de notre peuple.



Nos frères accédant au statut de vétérans sont sur un piedéstal aux yeux de notre peuple et de la oumma musulmane. Je prie pour qu'Allah Tout-Puissant accorde un prompt rétablissement à nos vétérans, je les salue avec la reconnaissance et les respects de notre peuple.

Je souhaite exprimer notre joie d'appartenir à un noble peuple qui a été exemplaire pour le monde entier avec son attitude courageuse, digne, valeureuse, exemplaire; qui a défendu sa patrie, son peuple, sa volonté nationale et son droit contre cette infâme et sanglante tentative de coup d'État.

Je félicite de tout mon cœur nos muftis, nos imams, nos muezzins, nos enseignants des écoles coraniques, tous nos personnels religieux qui, dès les premiers instants de terreur de la nuit du 15 juillet, ont prononcé les salats, les adhans depuis nos mosquées, depuis nos minarets pour raviver et maintenir la spiritualité de notre grand peuple contre les réseaux de trahison et contre les adeptes de la junte. Je remercie Allah, qui des coups d'État faisant taire les adhans nous a fait parvenir aux salahs qui ont fait taire les coups d'État.

Son Excellence Monsieur le Président de la République,

Chers Membres du Conseil Religieux,

En tant que Présidence, nous organisons pour la première fois dans notre histoire, une Réunion Extraordinaire du Conseil Religieux qui n'a qu'une seule question à l'ordre de jour. En effet, ceux qui sèment les graines de la dissension et de la discorde sur ces terres depuis quarante ans sous une apparence religieuse, n'ont pas causé des dommages uniquement au sein de notre peuple et de notre pays par la tentative de coup d'État ensanglantée, mais ont causé les plus grands dommages à la Religion de Vérité, l'Islam.

Ce réseau de trahison n'a pas seulement conspiré contre l'existence entière de notre peuple mais il a également converti en colère pour un sou ennemi, aux yeux des enfants de notre peuple ainsi que de toute l'humanité, notre foi, notre confiance, notre compassion, notre miséricorde, notre effort et honneur, tous les symboles et valeurs de notre religion et civilisation, l'héritage scientifique, de savoir-faire, de raison et de sagesse de la oumma,

la dignité de la générosité, de l'entraide et de la solidarité, ainsi que notre religion et notre religiosité. Ce qui est plus affligeant, c'est que cette organisation présentant pendant de longues années son caractère sous un emballage d'« Islam modéré, Islam protestant, dialogue interreligieux, tolérance, Musulman médiateur » etc. à ses talentueux clients des bourses politiques mondiales, s'est nullement gênée, sans le moindre fard, de reproduire la terreur de DAECH ayant ensanglanté l'Irak et la Syrie, en formant une conspiration traîtresse contre notre chère patrie, notre sainte Turquie et notre grand peuple avec la trahison de la nuit du 15 juillet où l'on a bombardé notre Assemblée, nos villes et nos avenues. En crachant des bombes sur les villes du peuple avec les armes et technologie du même peuple, cette atroce insanité et barbarie n'a pas uniquement endommagé notre richesse matérielle mais elle a aussi frappé les valeurs et les symboles fondamentaux de notre religion et le sentiment de confiance et de solidarité de notre peuple.

Son Excellence Monsieur le Président, Chers Membres du Conseil,

En tant que peuple, pays et communauté des Affaires Religieuses et de théologie, nous sommes dans une profonde tristesse d'avoir perçu tardivement et avec une lourde épreuve, la raison de la mise en garde de notre Créateur Tout-Puissant par le biais de notre Livre-Saint comme suit ; « Garde à vous ! Que ceux qui trompent, ne vous trompent avec le nom d'Allah ».

Car, une ambition et modicité dissimulée, pendant de nombreuses années, derrière des visages innocents sous l'habit de la loyauté et de l'aide pour les innocents enfants de la patrie - soi-disant, ils servent le Dieu, la vérité et le peuple - s'est manifestée insouciamment la nuit du 15 juillet comme une peine et une attaque contre l'État, le peuple, les villes et tout ce que nous possédons au nom de la civilisation.

D'ailleurs, avec fausse modestie, douces paroles et soi-disant conseils, en exploitant tout notre espoir et aspiration pour leurs propres fins, ils ont doté d'objectifs secrets, de soumission absolue et de compétence d'infiltration soumoise toutes les personnes qu'ils ont recueillies parmi les enfants du peuple.

Ce réseau de robots prêt à agir d'apparence bénigne, a trahi notre peuple avec le nom d'Allah, ainsi qu'avec le nom du Prophète et ses Compagnons. Il s'est servi, pour ses



objectifs et intention cachés, des versets d'Allah, des hadiths du Prophète, de l'héritage de sagesse de l'ouléma et de l'héritage de savoir des savants lucides et de toutes les valeurs de ces terres, à savoir principalement Mawlana et Yunus Emre.

Un cheval de Troie imitant, devant nos yeux, une communauté religieuse, ne s'est pas contenté, par exploitation de la religion, de la communautarisation, des actes de charité, de préparer sa propre fin abominable, mais a aussi, en trompant aussi bien notre peuple que les géographies opprimées de la oumma ainsi que l'humanité entière sous le masque du service pour le bien et de l'aide pour l'humain, déployé de gros moyens et cumulé de grosses fortunes pour servir les forces du mal

Cette tromperie, destruction et falsification ne s'est pas limitée à notre pays, mais elle a également canalisé de mauvaise façon l'intellect islamique de la civilisation Transoxiane, sauvé de l'hégémonie des tyrans en Asie, qui allait reflleurir dans ses centres. Elle a également capturé les esprits musulmans qui allaient apparaître dans le continent africain oppressé après l'époque coloniale.

Son Excellence Monsieur le Président de la République,

Chers Membres du Conseil,

Lors de la nuit du 15 juillet, les membres de cette organisation terroriste ont démontré avec engagement et barbarie que la religiosité de ceux qui ne sont pas capable de raisonner et de ceux qui vendent leur esprit à quelqu'un d'autre, conduit à la catastrophe non seulement eux-mêmes mais aussi le peuple entier. Ils ont également montré que ceux qui tentent d'avancer avec leurs ruses politiques, alors qu'ils étaient réunis d'abord sous le toit de la religion, ne s'abstiennent pas de transformer leur religion et leur morale en une tromperie.

L'Islam a pour fondement l'accomplissement des adorations pour seulement Allah, sans adorer aucune autre divinité que Lui et le service au profit de l'humanité conformément à la satisfaction d'Allah. L'Islam n'accepte aucune autre autorité, ni structure ou guide innocents et irréprochables à l'exception du Prophète bien-aimé.

Nulle personne et nulle structure ne peut se considérer comme le représentant de la religion et ne peut appeler les hommes à une obéissance et un attachement absolu. L'orientation religieuse fait uniquement partie du processus d'apprentissage à l'égard du savoir et de la morale; elle n'abrite aucun autre privilège.

L'attachement absolu dans la religion musulmane se fait seulement à des principes dont le cadre est défini par le Coran et la Sunna. Alors que la morale est la valeur fondamentale de notre religion, alors que notre Prophète bien-aimé a ordonné « Je n'ai été envoyé que pour parfaire la bonne conduite morale », cette organisation a eu recours à des moyens immoraux tels que se cacher, se montrer différente de ce qu'elle est, agir en hypocrite, adopter un double langage, recourir à l'interdit (haram) comme stratégie, utiliser des noms de codes, vivre différemment de sa croyance dans le milieu où il se trouve, mentir, épier, violer l'intimité, faire du chantage et supplanter.

Pourtant, ce genre de comportements n'a aucun rapport avec l'Islam. Il est également impossible d'expliquer ce genre de comportements avec le principe moral de base de l'Islam qui dit : 'Le croyant est celui sur lequel autrui porte sa confiance et dont il est sûr'. Il a été mis en évidence que le fait que tout ceci soit fait sous le nom d'un mouvement de bénévoles d'éducation, basé sur l'amour, la tolérance et la bienveillance, est une duperie.

Cette organisation a commencé à recueillir les enfants de la nation, en anéantissant en premier lieu leurs liens familiaux, puis par la suite elle est intervenue à leur identité religieuse (oumma) et nationale (peuple). L'Islam n'approuve nullement, en aucun cas et aucune condition, qu'une personne soit éduqué en hypocrite, double langage, double caractère, étranger à lui-même, sans principes et sans identité.

Son Excellence Monsieur le Président de la République, Chers Convives,

Un autre péché autant grave de cette organisation, est, qu'au lieu de contrer à la vague d'islamophobie qui est en hausse en Occident, qu'au lieu de mener la cause de l'honneur de l'Islam en augmentant l'estime des Musulmans, ils s'efforcent à paraître sympathique et cherche leur honneur auprès de ces gens là, en se servant de l'image caricaturée et diabolisée des Musulmans par l'Islamophobie, en disant « Nous avons un Islam que vous allez aimer » sous des apparences de tolérance et de dialogues interreligieux.



Les principes généraux de la relation de l'Islam avec les autres religions, ont été déterminés dans le cadre du Coran et de la Sunna et ont été transportés à nos jours via les exemples appliqués tout au long de l'histoire. Il est essentiel de vivre en paix, sans nuire aux libertés religieuses des fidèles considérés comme les Gens du Livre (Ahl-al Kitab). En outre, toute entraide, toute solidarité commune au profit de l'humanité entre les religions est bien possible.

Cependant, les efforts pour créer une union culturelle et religieuse ou bien une théologie religieuse commune au nom du dialogue, ne peuvent être acceptés. Une relation ne peut être développée en ignorant le prophétisme du Prophète Muhammad, notamment en divisant pour cela l'Attestation d'Unicité (Kalimat al-Tawhid). Il est impossible d'approuver un tel comportement d'un point de vue religieux. Être un fidèle croyant en l'Islam, n'est possible que par la croyance et l'approbation de l'intégralité de l'Attestation d'Unicité (Kalimat al-Tawhid).

Son Excellence Monsieur le Président de la République, Chers Membres du Conseil,

Enseigner le Coran et la Sunna, expliquer leurs fondements et leur morale aux hommes, font biensûr partie des activités de prêche et d'apostolat de l'Islam. Cependant, transformer ces activités en un réseau de pouvoir et d'intérêt, former de celles-ci une structure politique, commerciale et mondiale et les mettre au service de toute relation malpropre, ne peut s'associer aux principes universels de l'Islam. De même que tirer profit et former une autorité au nom de la religion n'ont aucun fondement religieux approuvable, pareillement, prendre une attitude contre ce genre d'organisations est une responsabilité à la fois morale et religieuse.

Dans les activités d'apostolat et de prêche en l'Islam, l'invitation doit être faite uniquement pour Allah et pour le chemin du Prophète bien-aimé. On n'invite jamais les gens au nom d'Allah. Appeler les gens à servir les serviteurs en les trompant avec le nom Allah, est la plus grande oppression. Nul ne peut confier sa raison, sa volonté et sa personnalité à autrui. On n'obéit pas à la créature quand il est question de révolte au Créateur.

Les structures formées en exploitant les sentiments spirituels des êtres humains au nom de la religion et d'Allah, sont diamétralement opposées à l'Islam. Ce genre de structures n'a nullement trouvé place dans les communautés musulmanes au cours de l'histoire.

Son Excellence Monsieur le Président de la République,

Chers Membres du Conseil,

Il est impossible de considérer l'organisation terroriste FETO dont l'existence est connue depuis de nombreuses années, et qui se permet de légitimer toutes les chemins empruntés afin d'atteindre ses propres intérêts, qui exploite la religion et les sentiments religieux ; qui vole, au moyen de ces sentiments, l'impôt purificateur (zakat), la charité (sadaqa), les dons et les enfants de notre peuple, qui usurpe les valeurs et les notions fondamentales de notre religion, qui amasse membres et moyens en adoptant une attitude non musulmane et non morale et aussi la division, la corruption, le mensonge et les ruses, qui tente d'hypothéquer l'avenir du peuple en s'infiltrant dans toutes les institutions de l'État, et qui a été attrapée en flagrant délit par le peuple lors de la dernière tentative de coup d'État, comme une structure religieuse. Il est également impossible de reconnaître le chef de cette organisation tel un savant et guide religieux. Cette personne qui qualifie les dirigeants de l'organisation d'imam et lui-même de maître de l'univers, doit être traitée en fonction du jugement « Celui qui a tué une personne, a tué l'humanité entière ». Une organisation bombardant le peuple, massacrant d'innocentes personnes, n'a rien à voir avec l'Islam, ni avec l'humanité.

Son Excellence Monsieur le Président de la République, Chers Membres du Conseil,

Rassembler le bagage intellectuel théologique de notre pays avec l'expérience de notre Présidence, tirer des leçons de ces déplorables événements que nous avons vécu, prendre les précautions nécessaires contre cette structure et les autres similaires exploitant la religion, apporter notamment des régulations juridiques et constater les failles et les carences dans les domaines de l'éducation religieuse et de l'enseignement de la religion et planifier donc les tâches à réaliser pour l'avenir, mettre en place en tant que communauté de Théologie et de Diyanet ce qu'il nous revient de faire, passer en revue nos mécanismes d'éducation, assurer une éducation religieuse saine au service de la société, commencer les



travaux utiles pour agir en fonction des principes universels de l'Islam dans la présentation des services sociaux et religieux, constituent des sujets de haute importance.

Je souhaiterais exprimer clairement que le silence académique et religieux face à cette organisation à but de saisir et conquérir la Turquie dans son intégralité, est inexplicable. Là-dessus, il présente donc urgence de réviser les activités académiques de la communauté de Diyanet (Présidence des Affaires Religieuses) et des Facultés de Théologie. D'autre part, il est impératif qu'en tant que Présidence des Affaires Religieuses, nous réalisons, dans les plus brefs délais, toute forme de recherche et d'arrangement en profondeur concernant cette organisation terroriste qui a consacré son existence à l'exploitation de la religion et à l'extinction de la survie de ce peuple.

Son Excellence Monsieur le Président de la République, Chers Convives,

L'un des points les plus importants consiste en la nécessité de voir et comprendre la grandeur du gouffre du nihilisme dans lequel nos jeunes, qu'ils soient dans l'intention d'apprendre leur religion et de donner un coup d'épaule pour les services d'aides aux personnes ou qu'ils soient distancés voire contre la religion et la spiritualité, peuvent être entraînés au sujet de la religion et la spiritualité, à la suite de ces événements traumatiques.

Il nous incombe, en tant que responsabilité divine, d'écarter l'éventualité de cette infâme attaque qui ne s'est pas empêché de salir la religion et la spiritualité, de traîner la spiritualité des jeunes générations dans une profonde crise et impasse. Comment est-ce que nos jeunes peuvent désormais faire confiance à ceux qui leur apportent des conseils religieux ? Pourquoi et comment ces jeunes tombés dans l'anaphore de la déception et du désespoir, qui sont entraînés vers le nihilisme, vont-ils croire désormais que l'Islam est un noble appel de paix, de justice, de fraternité et de grande morale ? Avec quelle foi, quelle confiance et quel enthousiasme pourrions-nous préserver nos jeunes de ce puits de l'enfer ?

Les décisions du Conseil Religieux Extraordinaire que nous réaliserons afin de transmettre les nobles vérités de l'Islam en libérant ces jeunes de la dépression, de la crise, du gouffre du nihilisme, seront instructives.

Son Excellence Monsieur le Président de la République,

Chers Convives,

À la suite des réactions données à chaud lors de ces événements, il est à présent temps de réfléchir avec sang-froid. Il est évident que nous avons besoin de bons sens et de lucidité afin que le processus dans lequel nous nous trouvons, ne se transforme en une dissension insurmontable. Dans la mesure où la noble résistance de notre peuple sera couronnée avec une grande justice, elle trouvera sa place dans l'histoire. Comme vous l'avez fréquemment souligné, nous pourrons surmonter ce processus qu'avec la justice et non avec la vengeance. Je suis convaincu que le Conseil Religieux insufflera, par la puissance de consultation et de réflexion qu'elle abrite, à nous tous l'espoir, la modération, la perspicacité et l'équité.

Je souhaite exprimer notre croyance que nos lendemains seront meilleurs que nos présents. Gloire et infinies louanges à Allah, ces terres sont des pays musulmans depuis des siècles. Ce peuple est le descendant des martyrs. Ces appels à la prière, ces salahs (appels au rassemblement) sont les symboles de l'Islam. Cette religion possède un livre dont la moindre lettre n'a changé. Cette religion a un Prophète qui a pour caractéristique d'être le plus bel exemple. Nous avons une raison, un cœur dotés par Allah. Nous avons des valeurs inchangeables et une vaste expérience de 14 siècles.

Son Excellence Monsieur le Président de la République,

Je souhaite moi aussi vous adresser nos sincères remerciements au nom de notre peuple, au nom de nos milliers de personnels religieux qui ont prononcé les larmes aux yeux les appels au rassemblement cette nuit néfaste et au nom des fidèles de nos mosquées, pour votre leadership courageux et digne dont vous avez fait preuve face au coup d'État. Je peux affirmer au nom de nos savants et hodjas précieux rassemblés extraordinairement dans ce conseil, que d'importantes bienveillances vont émerger de cette catastrophe que nous avons vécue à l'échelle nationale.



Une porte de trahison qui s'est ouverte dans l'obscurité, a été fermée à jamais. Qu'Allah vous bénisse, vous et notre peuple. Soyez sûrs que les enfants de ce peuple au cœur rempli de foi, qui se sentent responsable envers l'humanité entière au nom de la religion d'Allah, pansera également les blessures de cette trahison rapidement.

Nous continuerons à tenir la main des générations qui rejettent de s'asservir pour autrui et qui se soumettent uniquement à Allah et à être au service de nos enfants et de nos jeunes, sans que notre religion, notre sacralité, notre peuple ne prennent aucune blessure. En tant que peuple, nous allons nous protéger et défendre davantage nos droits l'un vis-à-vis de l'autre. Nous allons reprendre l'ensemble de nos mots, de nos valeurs et de nos enfants volés par FETO et autres organisations qui exploitent les sentiments religieux et la pensée religieuse. On n'a aucun enfant Musulman à donner aux organisations terroristes et on n'en aura jamais. Nous poursuivrons droit notre chemin dans le sentier immuable de l'Islam. Notre vie islamique loin de tout excès, de tout abus, de toute régression et de tout commentaire ésotérique, adoptant le juste milieu en se basant sur le Coran et la noble Sunna, continuera à éclairer notre chemin, sans s'affaiblir, sans se flétrir. Qu'Allah ne nous sépare nous-mêmes et l'humanité entière du juste milieu et de la bonne direction.

En mettant fin à mes paroles, je prie Allah Tout-Puissant pour qu'Il protège notre noble peuple des profondes douleurs, des lourdes épreuves, des blessures inguérissables. Qu'Allah Tout-Puissant ne donne l'opportunité à ceux qui prétendent à notre union et à notre solidarité, qui tentent de nuire à notre dignité et à notre honneur. Qu'Il nous délivre de toute sédition interne et externe ayant pour objectif de perturber la pérennité de notre religion, de notre état et de notre peuple. Que notre conseil apporte des bienveillances.

Je vous salue avec mes sentiments les plus sincères et vous souhaite une nouvelle fois la bienvenue.



DÉCISIONS DU CONSEIL RELIGIEUX EXTRAORDINAIRE ET SES EXPLICATIONS

Suite à la tentative de coup d'État sanglante perpétrée dans la nuit du 15 juillet par une organisation (FETO/PDY) exploitant la religion, la Présidence des Affaires Religieuses a réuni le Conseil Religieux extraordinairement à Ankara du 3 au 4 août 2016, avec une unique question à l'ordre du jour en vertu de l'article 5 du Règlement du Conseil Religieux, afin d'évaluer la période que notre pays et notre peuple traversent actuellement, de définir les dommages que ce type d'organisations ont causé au sein de notre pays, notre peuple et notre religion, de s'échanger sur ces sujets dans le cadre religieux et de déterminer les dispositions concrètes à prendre.

La position digne de notre noble peuple la nuit du 15 juillet, protégeant sa patrie, son peuple, la volonté nationale et l'ordre juridique; celui qui est devenu un exemple au monde entier avec son attitude stable, brave et de grande morale face à l'infâme et sanglante tentative, et l'ensemble de nos frères bénévoles religieux ayant maintenu l'esprit de notre nation en vie lors de cette résistance, seront commémorés avec gratitude et reconnaissance tout au long des générations à venir. Nous prions pour que la miséricorde de notre Créateur Tout-Puissant soit sur nos glorieux martyrs et souhaitons un prompt rétablissement à nos vétérans blessés qui ont répondu immédiatement à

l'appel pour protéger l'honneur et la dignité du peuple, tel qu'il l'a été lors de la Lutte pour l'Indépendance.

Tenter de renverser, sous la menace des armes, un gouvernement légitime s'appuyant sur la volonté du peuple, en s'organisant sous l'habit religieux, ainsi qu'ignorer la volonté nationale, est une usurpation de droit. Cela ne peut être considéré légitime religieusement. Nous le condamnons avec fermeté et véhémence.

L'ordre du jour lors du Conseil qui a duré deux jours, a été débattu par les membres, les participants et les convives, les décisions prises ont été acceptées à l'unanimité et il a été jugé approprié qu'elles soient partagées avec l'opinion publique :



FETO/PDY NE PEUT ÊTRE QUALIFIÉE DE STRUCTURE RELIGIEUSE

1. **L'Organisation Terroriste Guléniste (FETO/PDY) qui considère tous les chemins les menant à ses objectifs sombres et camouflés comme légitimes, qui exploite la religion et les sentiments religieux; qui vole l'impôt social purificateur (zakat), l'aumône de charité (sadaqa), les sacrifices de notre peuple, qui lui prend son enfant et l'égaré, qui falsifie et détruit les valeurs fondamentales, les concepts de notre religion, qui par des comportements non musulmans et amoraux, rassemble autour de soi des hommes et des moyens par le biais de la division, de la corruption, du mensonge et des ruses, qui tente d'hypothéquer l'avenir du peuple en s'infiltrant dans tous les organes de l'État et qui a été pris en flagrant délit par le peuple dans la dernière tentative de coup d'État, ne peut être qualifiée de structure religieuse. Le leader de cette organisation ne peut être accepté comme un « savant religieux » ou ne peut être appelé « hoca efendi » (hodja maître).**

Fethullah Gulen ayant rassemblé autour de lui ses premiers disciples avec ses sermons émotifs qu'il prononçait depuis les années soixante d'un langage et style qui lui sont spécifiques, a ensuite fourni un effort intense dans le domaine de l'enseignement en se servant du Risalat al-Nour, et a intensifié son activité par le biais des écoles, des salles de classe et des centres d'études. Cependant, au fil du temps, il a été compris que derrière ces activités de formation se trouvait un ordre du jour secret tel que « conquérir les institutions les plus critiques de l'État à travers ses attachés ». Les jeunes cerveaux sélectionnés pour cette mission et qui ont été nommés « génération en or », « les seconds saints », ont été uniformisés par un lavage de cerveau par des adhérents appelés « abi (grand frère) » et « abla (grande sœur) » avec des suggestions assez superficielles qu'émotionnelles. Ainsi, elle a placé chacun de ses attachés comme un militant dévoué au sein des institutions, leur a enseigné les voies de se camoufler pendant de longues années et les a programmés de façon à agir à son ordre le moment venu. L'Organisation Terroriste Guléniste / L'Organisation d'État Parallèle (FETO/PDY), a ainsi, pendant de longues années, maintenu constamment

sa stratégie de s'accaparer de la société et de la politique. On présume que cette stratégie politique de long terme a été façonnée de manière accessible, depuis 1986, à l'intervention des puissances étrangère. De même, Gulen a clairement exprimé la philosophie principale de cette stratégie dans une conversation - soi-disant confidentielle- tombée sur les réseaux internet :

« ... **Soyez flexibles, circulez dans les veines vitales sans vous faire distinguer** ; Il s'agit d'utiliser d'une part ces lois et règles dans la flexibilité que je vous ai expliqué, d'autre part, simuler l'apparence d'un homme de loi et de règles – qu'ils disent que ceux-ci le respectent à la lettre – car cela se trouve partiellement derrière les promotions systématiques. Et c'est ce qu'il y a aussi derrière votre promotion à des positions plus vitales et plus importantes à l'avenir. C'est-à-dire, avancer considérablement sans vous distinguer, sans faire ressentir votre existence, tel qu'il l'est dans ces deux exemples, aurait des effets dynamiques et vitaux aussi dans d'autres exemples. La question d'avancer très profondément, de vaguer ainsi dans les veines vitales et si le retour en arrière devient nécessaire alors revenir en arrière sans blessures et sans faire ressentir quoi que ce soit, sont des sujets très essentiels au nom de notre avenir. **Découvrez les ruses du système pour avancer vers l'avenir.**

...Un autre objet de cette affaire est que nos amis puissent travailler plus aisément dans les endroits où ils vont, que ce soit au palais de justice ou dans la fonction publique, qu'ils soient demandés; qu'ils soient préfets s'ils sont sous-préfets, qu'ils soient des juges estimés s'ils sont des juges ordinaires...

...

N'ayez pas recours à la force s'il n'y a pas d'équilibre de force. Vous allez parfaitement planifier et avancer selon ceci. De l'extérieur, ils nous accuseront de lâcheté. Allah s'occupera de nous.

Je préfère la conquête à un héroïsme vain.

Nous sommes dans l'obligation d'agir très prudemment et sérieusement. Ceux qui se trouvent dans ce service, ceux qui veulent servir conformément à ce service, doivent agir chacun tel un diplomate



capable de gérer le monde, et doit essayer de résoudre les problèmes au sein de son pays après avoir résolu les problèmes de son propre plan.

Dans une telle période, chaque pas est estimé précoce jusqu'au moment où nous retrouverons notre essence, où nous atteindrons la maturité, où nous parviendront à la force de porter le monde sur nos dos, où nous obtiendrons les signes indiquant cette force et **jusqu'au moment où nous entraînerons à nos côtés la force et la puissance de toutes les entités constitutionnelles selon la structure de l'état en Turquie.**

Ces maisons sont des lieux de remplissage et de déchargement. Les personnes se remplissent ici, puis se vident dans les cavités... Dans une période où tout est singulièrement fermé, où toutes les portes sont verrouillées, ces maisons se chargent d'une mission encore plus grande que celle du passé. Autrefois, c'était les madrasas qui remplissaient certaines des tâches effectuées par ces maisons. Certaines d'autres étaient accomplies par les maktabs (écoles), certains par les taqqas (couvents de derviches), et certaines par les zaviyahs (couvents de derviches). Cependant, lorsque le mortier a été posé sur la fondation de ces maisons, lorsque cela s'est fait par la main bénie d'une des personnes les plus honorables du monde de l'époque, la madrasa n'existait plus ; les maktabs avaient été écartée de ses missions scolaires ; la porte de la taqqa avait été verrouillée ; la porte de la zawiya avait été cadenassée. Désormais, ouvrir ces portes, entrer par ces portes était impossible. Toutes ces importantes missions, ces devoirs et obligations très lourdes seraient endossés par ces maisons. Donc Allah accorda la permission à ces maisons. C'est Allah qui a accordé la permission.

...

C'est douloureux mais par exemple il est très important de ne pas provoquer la partie adverse, d'expliquer d'une façon plus douce ces choses que nous avons lues. Après avoir surmonté tout cela, il faut prendre en compte l'attitude du monde vis-à-vis de ce sujet, et il ne faudrait pas faire le dernier pas avant de réussir dans tous les plans susceptibles de surgir dans différents plates-formes. Une erreur peut nous conduire à de lourdes bêtises et nous ne pourrions ensuite rattraper la défaite goûtée après l'erreur. Un embrouillement surviendra et nous ne pourrions le compenser. Alors, cette fois-ci c'est eux qui nous saisiraient fermement. Et ils ne nous donneraient plus l'occasion de nous redresser...

Les choses qui sont faites ici consistent en un règlement de compte avec le monde sur le plan micro ; un règlement de compte avec le monde entier. Et c'est une affaire d'apprentissage des moyens de règlement de compte avec le monde, de ces hommes qui, un jour, régleront leur compte avec le monde. C'est une affaire d'instruction et d'éducation.

Je vous ai expliqué, au sein de la foule, - d'une façon soi-disant confidentielle- mes sentiments et pensées . Mais je l'ai fait en me réfugiant à vos sentiments sensibles et fidèles à la confidentialité. Je sais bien que, tel que vous jetterez à la poubelle, lors de la sortie, les emballages vides des jus de fruits dans vos mains, vous jetterez également ces pensées – son aspect lucide - à la poubelle. Ai-je pu vous expliquer ? Votre secret est votre prisonnier. Si vous le dévoilez, vous seriez son prisonnier.

Notre service; par sa philosophie et ses instructions de base enseigne déjà cela. Donc, nous avons inauguré une maison à quelques endroits comme cela. Il s'agit d'y tisser notre toile avec la patience d'une araignée, d'attendre ceux qu'y tomberaient, de leur expliquer quelques sujets, de ne pas les manger, de ne pas les finir mais de leur montrer la voie menant à la résurrection... »

Afin de réaliser cet objectif secret, Gulen a adopté une attitude pragmatique selon le temps et le lieu, et a développé un discours adapté à chaque milieu. Lorsque nous observons ses quarante années de discours et d'actions, nous voyons qu'il a habilement utilisé de nombreux masques pouvant être qualifiés de sunnite, d'alaouite, de soufi, de houroufi, de radical, de démocrate, de laïc, d'anticommuniste, de libéral, d'humaniste, de dialoguiste, de contemporain, de moderniste, de nationaliste etc. Gulen a, au fil du temps, été en mesure de faire réaliser, pour son but secret, des actions focalisées sur toutes formes de discorde et de corruption incompatibles avec la morale de l'Islam. Ayant au début une identité de communauté religieuse, cette organisation est devenue étrangère en se transformant, au fil du temps, en une organisation aux projets secrets. Ainsi, ayant vu cette attitude de « marginalisation » et d'« organisation », certains noms capitaux de son personnel clé se sont séparés de la structure et ont déchiffré sa face réelle.

Selon les déclarations de ceux qui ont quitté l'organisation en voyant la réalité, la structure en question est devenue une organisation malpropre dont les membres reliés l'un à l'autre par des réseaux d'intérêt internationaux peuvent entrer en contact étroit avec la hiérarchie pyramidale, la structure cachée de type cellulaire et les services de renseignement



étrangères. L'objectif, n'est pas de servir l'Islam, mais d'obtenir une souveraineté terrestre dans divers pays, en particulier la Turquie, au nom des puissances obscures. Donc, les paroles suivantes citées par Gulen plusieurs années auparavant, « Nous, même si nous conquérons la terre dans son intégrité, nous devons, sans nous attarder sur ceci, chercher des moyens pour conquérir le ciel. », montrent à quel point il est rêveur et ambitieux. La tentative de coup d'État sanglante de Gulen et ses adhérents au pays où ils sont nés et où ils ont grandi, les crimes non résolus qu'ils ont commis auparavant, ainsi que les chantages qu'ils ont dirigé vers les diverses catégories de la société, sont devenus les instruments les plus évidents de cette affaire. La religion dans le langage et les activités de l'organisation, n'est qu'un moyen pour appliquer leurs plans insidieux. Le chef de cette organisation, a d'abord trompé les masses avec la promesse d'enseignement religieux, et finalement il a donné l'ordre, via des actions essayant de transformer notre pays en un lieu de corruption et en bombardant le peuple, de réaliser des crimes immoraux et inhumains, comme faire des massacres collectifs. Il essaya, avec la tentative de coup d'État qu'il a dirigée dans une période critique où on luttait, à l'intérieur et à l'extérieur, contre des organisations terroristes globales orientées vers notre pays, de renverser les institutions gouvernementales et de rendre notre pays propice à l'occupation des étrangers.

Les caractères des membres de l'organisation exerçant la fonction sous l'habit religieux, correspondent en grande partie avec ceux des hypocrites vécus à l'époque de Médine. En effet, dans les versets relatifs aux hypocrites, il est indiqué que ces personnes sont malades du cœur, qu'ils tendent sournoisement des pièges aux croyants, qu'afin de réaliser leurs agendas secrets, ils se déclaraient être avec les groupes démoniaques, lorsqu'ils se rencontraient avec ces derniers. De même, selon ces versets, ils œuvrent contre les Musulmans en se procurant des amis (wali) parmi les non-musulmans, avec lesquels ils coopéraient secrètement. Ceux-là prétendent faire ce désordre et cette zizanie au nom de la « paix ». Ils parlaient assez bien pour se faire écouter. [La Vache (Baqara), 2/8-15, 204-206; Les Hypocrites (Munafiqoun), 63/2-4]. Ils se dissimulaient tellement bien que même le Prophète bien-aimé ne pouvait connaître leur vrai visage que par la prévention d'Allah [Le Repentir (Tawba), 9/101; Muhammad, 47/ 30].

Le groupe Gulen se présentant au départ comme un mouvement moral et éducatif, s'est transformé d'abord en un culte religieux, puis en une organisation terroriste. En effet, certains chercheurs décrivent la structuration de cette organisation comme « un

organisme à la particularité messianique, qui s'appuie sur un leadership religieux à identité charismatique et autoritaire, qui a une structure hiérarchique stricte, qui tout en utilisant des formes organisationnelles ouvertes, reste secrète et possède sa propre et complexe organisation interne ». Cette structure malsaine n'est pas une communauté religieuse mais un projet sournois du système global. Par conséquent, une structure qui est dirigée et gérée par une « raison supérieure » mais non pas sous le guidage du Coran et de la Sunna, qui est en collaboration avec les puissances étrangères, qui rend service aux desseins secrets des puissances dominantes, ne peut jamais être une entité religieuse.

Le fait que cette organisation ayant réalisé la tentative de coup d'État le 15 juillet, a attaqué avec de lourdes armes notre peuple innocent qui s'est rendu, les drapeaux en mains et les takbirs en bouche, sur les places pour protéger sa volonté, que des centaines de nos citoyens ont été tués et que des milliers ont été blessés, en constitue une plus évidente preuve. Par conséquent, de même que, quelles que soient sa langue, sa manière, son expression, sa connaissance, ses allégations apparentes, il est impossible de qualifier une organisation qui effectue cette trahison, d'une structure religieuse, il n'est en aucun cas honnête de nommer le leader de cette organisation, de savant religieux, de prédicateur ou de hodja efendi (hodja maître).



LES CARACTÉRISTIQUES ATTRIBUÉES AU LEADER DE FETO/PDY NE PEUVENT ÊTRE ASSOCIÉES À L'ISLAM

2. Selon l'islam, nul ne peut être considéré comme une autorité et guide « innocent et indéniable » à l'exception du Prophète bien-aimé. Aucune personne ou structure ne peut se considérer tel que le représentant absolu de la religion et ne peut appeler les hommes à la soumission et à la dépendance inconditionnelle de lui-même. Comme la soumission et l'obéissance absolues dans l'islam sont définies dans le cadre des principes du Coran et de la Sunna, aucune personne ne peut se considérer comme une autorité et un guide infallible, ou bien être considéré de la sorte par ses adeptes, car cela n'a aucune validité dans l'islam. Cela est en toute évidence contradictoire au Livre d'Allah et à la sunna du Prophète. Dans ce cadre, prétendre qu'une personne est privilégiée, élue et infallible, et que ses déclarations et enseignements sont sacrés, n'est pas admissible religieusement.

Si nous exprimons les notions d' « innocence » et d' « exemption » en un seul mot, elles signifient « immunité ». Les membres de l'organisation Gulen, tel que certains groupes religieux le font, attribuent à leur leader quasiment la caractéristique d' « immunité » consacrée seulement aux prophètes. Cependant l'attribut d' « innocence » ou, son équivalent dans les textes concernant les fondements de la foi la « chasteté », est un attribut particulier aux prophètes et signifie que ces derniers sont protégés par Allah Tout-Puissant lorsqu'ils accomplissent leurs missions. Ce titre, sous quel nom qu'il soit, ne peut être attribué à aucune personne, ni aucun groupe hormis les prophètes.

Les membres de l'organisation, après avoir reçu un enseignement, pour mieux dire, des suggestions durant des années, ont considéré presque toutes les formes d'instructions venant de leur leader et dirigeants nommés abi (grand frère) / abla (grande sœur) comme « le commandement d'Allah et du Prophète ». Ils ont accompli les ordres donnés - même s'ils diffèrent pleinement des règles et des principes religieux - sans manifester aucun

avis, sans débattre, sans condition ; donc avec la présupposition qu'« il y a sûrement une sagesse que nous ne savons pas ». Alors qu'ils obéissaient à leur leader sans se questionner, ils ont ignoré le principe suivant de l'Islam : « **On n'obéit pas à la créature quand il est question de révolte au Créateur. L'obéissance ne consiste que dans le « marouf** ». C'est-à-dire dans les sujets dont la justesse est approuvée par la religion et la raison [Boukhârî, Ahbârou'l-âhâd, 1; Ahqâm, 4; Muslim, Imârat, 40; Abou Dâvoud, Jihâd, 87; Ibn Hishâm, as-Sîra, VI, 53].

En outre de la description faussée de la relation sincère entre le Prophète et les Nobles Compagnons (as-Sahâba al-Qirâm) et l'exploitation de certains versets et hadiths, les intrigues mises en place par Gulen ont également une part importante dans la mise en place de cette soumission absolue au sein de l'organisation. Avec ces endoctrinements intenses à l'apparence religieuse durant de longues années, « la culture d'obéissance absolue » a tellement été ancrée dans les esprits juvéniles d'enseignement secondaire, qu'il ne reste plus, dans ces jeunes, aucun effort intellectuel comme « le pouvoir de raisonnement, le sens critique, le but de rechercher la réalité », cédant la place à la soumission au leader et aux abi/ abla. Alors qu'il est attendu de chaque être humain, qu'il puisse distinguer le droit et l'infondé en se servant de la raison qu'Allah lui a accordé, « ceux qui obéissent inconditionnellement » à leur leader ne peuvent pas échapper à la responsabilité. Car, selon la déclaration d'Allah Le Tout-Puissant, non seulement les leaders détournants, mais aussi ceux qui s'égarent en les suivant, seront affligés par le tourment de l'enfer. [Voir : Les Limbes (A'râf), 7/38; Les Coalisées (Ahzab), 33/67]. Le Saint Coran interdit d'agir aveuglément, ordonne d'agir consciemment, avec preuve et clairvoyance.

Nous voyons bien que Gulen se substitue à l'autorité absolue du Coran et de la Sunna dans la détermination des règles religieuses. Car, en prenant comme bouclier sa prétention d'immunité, il a réussi à convaincre ses disciples que chacune de ses paroles se constituent du droit et de la vérité. Ses attachés obéissent inconditionnellement à chacune de ses paroles puisqu'ils croient que Gulen représente « le droit » et qu'atteindre le bonheur à la fois religieux et terrestre passe par la soumission à lui. Cette croyance évoque pour ainsi dire la conception d'« imam innocent » (individu choisi qui est sous la protection d'Allah) que beaucoup de savants de différentes écoles ont fortement rejeté une telle croyance.



Le Coran souhaitant que le croyant écoute et respecte la meilleure parole [Zumar, 39/18], lui interdit d'entrer dans une acceptation aveugle ou de s'attacher à une personne sans questionner. En effet, Allah Tout-Puissant a sévèrement critiqué les Chrétiens et les Juifs en ordonnant : « **Ils ont quitté Allah et ont pris leurs savants religieux, leurs moines, en particulier le Messie, fils de Marie, pour Seigneurs** » [Le Repentir (Tawba), 9/31]. Et le Messenger d'Allah expliqua ce verset comme suit : « **En réalité, ils ne les adoraient pas, mais ils rendaient licites ceux qu'ils rendaient licites, et illicites ceux qu'ils rendaient illicites.** » [Tirmizî, Tafsîr oul-Coran, Sourat at-Tawba 10, no : 3095].

L'individu musulman n'est pas obligé de rendre une « obéissance absolue » à quiconque, y compris pour les détenteurs de l'autorité, dans ses pratiques religieuses et terrestres. Car dans l'Islam, l'obéissance aussi a certaines limites et conditions. Ainsi, il est significatif qu'on ai rajouté, dans le Saint Coran, dans les conditions d'allégeance des femmes au Prophète, la condition de « **ne pas se révolter contre lui concernant les sujets convenables / pieux** » [Mumtahina, 60/12].

De ce point de vue, l'organisation Guléniste endoctrine à ses membres la culture de soumission, dès le premier jour de leurs participations (la plupart d'entre eux ont rejoint l'organisation en étant trompés dans leurs âges enfantins) afin que l'ordre et le fonctionnement nécessaires soient assurés. Donc ici, il est enseigné que chacune de leurs activités porte un noble but dans le cadre de l'idée de la sainteté de l'objectif ultime, et que par conséquent, les instructions données ne peuvent être remises en question. Cette hiérarchie au sein de l'organisation est si ferme que n'importe quel membre n'a le droit de contester les instructions données par ses supérieurs; en cas de contestation ou d'opposition, le mécanisme d'avertissement-menace-chantage est immédiatement activé et s'il le faut, les relations de cette personne avec l'organisation, sont rompues.

Dans ce cas, à la fois l'idée que le meneur de l'organisation est innocent, infaillible et élu, et l'attitude de soumission et de dévotion absolue des disciples, ne présentent aucune compatibilité avec les principes généraux de l'Islam.

FETO/PDY EST CLAIREMENT UN MOUVEMENT D'EXPLOITATION DE LA RELIGION

3. **L'invitation à l'Islam ne se fait que pour le chemin d'Allah et du Prophète bien-aimé. L'invitation à diverses personnes, structures et factions en utilisant le nom d'Allah, signifie duper les hommes en utilisant la religion et le nom d'Allah et cela est également la plus grande des injustices faites contre la religion. Nul ne peut soumettre sa volonté, sa raison, et sa personnalité à une tierce personne. Il est absolument impossible que l'Islam approuve des structures qui se sont constituées au nom de la religion et au nom d'Allah, en exploitant les sentiments spirituels des hommes.**

Tous les prophètes, à partir d'Adam, ont invité les hommes à Allah et à la religion d'Allah. En tant que dernier anneau de la chaîne du prophétisme, le Messenger d'Allah aussi a invité ceux de son entourage seulement à l'Islam pendant 23 ans, n'a pris aucune initiative pour son bénéfice ou avenir. De même, il est indiqué dans le Coran que Le Prophète « **a été envoyé en tant qu'invitant à Allah avec la permission d'Allah** » [Les Coalisés (Ahzab), 33/46]. Par conséquent, la sincérité et le bénévolat sont à la base des activités d'invitation, de déclaration et d'orientation [Saba' 34/47; Houd, 11/29, 51; Les Bestiaux (An'am), 6/90]. Personne ne devrait inviter à sa cause, à sa prospérité, à son intérêt en utilisant le nom d'Allah et de la religion.

Pourtant, ceux qui étaient à la recherche d'intérêt à travers la religion, et ceux qui exploitaient les versets d'Allah, n'ont jamais manqué tout au long de l'histoire [Le Repentir (Tawba), 9/34]. Par exemple, Bal'am b. Bâûrâ, est relaté comme une telle personne dans la Torah ou dans certaines sources musulmanes comme étant puni pour avoir commis des actes trompeurs contre le Prophète Moussa et son peuple alors qu'il était auparavant un bon croyant. De même, « **les hommes religieux bien qu'ils soient les héritiers du Livre, qui préfèrent les biens insignifiants du monde éphémère et qui exploitent la religion en disant '(de toute façon) nous seront pardonnés' et qui 'vendent les versets d'Allah au prix d'un petit intérêt'** », y sont souvent mentionnés [Les Limbes



(A'raf), 7/169; La Vache (Baqara), 2/79, 174; La Famille d'Amran (Âl-i Imrân), 3/187, 199; Le Plateau Servi (Mâidah), 5/44].

Le Masjid al-Dirar que les hypocrites de Médine ont construit en face du Masjid de Quba dans l'objectif de nuire aux Musulmans, est un exemple remarquable à ce sujet. Allah Le Tout-Puissant a révélé la vérité concernant ce masjid et les intentions de ceux qui l'ont édifié en révélant ces versets suivants :

« Et ceux qui ont fait d'une mosquée une rivale nuisible, un fait de mécréance, une division entre croyants, et un guet-apens en faveur de celui qui auparavant mena la guerre contre Dieu et Son messager !... Et très certainement ils jurent : « Nous n'avons voulu que la chose la meilleure ! » Et Dieu témoigne que ce sont bien des menteurs, vraiment ! Ne t'y tiens jamais debout » [Le Repentir (at-Tawba), 9/107-110]. Sur cet avertissement divin, le Prophète a immédiatement fait détruire ce masjid [Vâqidî, III, 1046; Ibn Hishâm, IV, 530].

Dans un récit attribué à Mouadh b. Jabal, il est souligné que le diable fait parler certaines personnes à l'apparence de savant religieux comme s'ils parlaient le juste et les réalités, qu'il trompera les hommes et qu'il les déviara par l'intermédiaire de ces derniers. [Abou Dâvoud, Kitab us-Sunna, 6, no: 4611].

On comprend de tout cela que l'abus religieux est également présent de nos jours comme il l'a été dans le passé. L'exemple le plus concret de ceci est l'organisation Gulen. Cette organisation n'a rien laissé de non exploité, de la croyance au culte, des émotions aux rêves, des cœurs aux cerveaux. Les principales valeurs et vérités religieuses exploitées par l'organisation Gulen sont :

a. Avant tout, le nom d'Allah a été abusé. Il est signalé dans le Saint Coran, qu'il est possible d'être trompé par le nom d'Allah avec des faux discours religieux et des déclarations irréalistes produites au nom de la religion et les hommes sont avertis à ce sujet. « Que le trompeur (Satan) ne vous trompe sur Allah. » [Luqmân, 31/33].

Les membres de l'organisation croient que leur leader parle directement avec Allah Tout-Puissant et c'est pourquoi ils privilégient ses paroles à celles de tous les hommes. Alors

qu'Allah, n'a parlé directement à aucun mortel, à l'exception de ses prophètes élus [La Consultation (Shoura), 42/51; Les Femmes (Nisâ), 4/164].

Gulen, dans un sermon qu'il a prononcé le 07.04.1991, en parlant d'allégeance, a exposé un exemple évident de l'exploitation d'Allah comme suit : « J'ai porté ma main sur ma main, j'ai dit « Ô Messager d'Allah, considère celle-ci comme la main de mes amis ». Ceux qui tiennent cette main sont considérés comme tenant la main d'Allah. Cette communauté est telle que celui qui a l'intention de tenir la main d'Allah. »

b. L'organisation de Gulen n'a cessé **d'abuser du Coran**. Gulen, a eu, soi-disant, une vive émotion lors d'un de ses sermons qu'il a prononcé le 03.06.1990, et a lancé le Coran sur la communauté et a crié à ce moment en disant « Préservez le Coran ! Préservez le Messager d'Allah ! ».

Gulen, lors de son sermon sur « L'horizon des Bénis » qu'il a fait le 31.03.1991, après avoir exprimé que ces bénis étaient notre Prophète et ses compagnons, mentionna un groupe des derniers temps nommé « les seconds bénis » et a indiqué qu'ils arriveront. Avec l'expression de « Bénis », il attribue une sainteté à son groupe et indique, en se référant au verset suivant, que ces bénis sont les témoins d'Allah : « **Ceux qui ne croient pas disent, « Tu n'es point un Messager ». Dis : «Allah suffit, comme témoin entre vous et moi, et sont également témoins ceux qui ont la connaissance du Livre.** » [Le Tonnerre (Ar-Ra'd), 13/43]. Il interprète l'expression « **ceux qui ont la connaissance du Livre** » وَمَنْ عِنْدَهُ عِلْمُ الْكِتَابِ comme son propre groupe.

Gulen, lors de son sermon du 6 août 1978 sur « Hizbollah », après avoir lu le verset, « **Ô les croyants ! Quiconque parmi vous apostasie de sa religion... eh bien, Dieu va faire venir un peuple qu'Il aime et qui L'aime, modeste envers les croyants et fort envers les mécréants et qui lutte dans le sentier d'Allah et qui ne craint le blâme d'aucun blâmeur. C'est la grâce de Dieu. Il la donne à qui Il veut...** » [Le Plateau Servi (Mâidah), 5/54] sous-entend que ce futur peuple mentionné dans ce verset, peut être sa communauté.

L'exploitation du Coran par Gulen, se manifeste parfois par des interprétations assez étranges comme jusqu'à transgresser dans la falsification pour dire que l'esprit qui est



venu à Marie (Maryam) pourrait être le Prophète Muhammad : Il a commenté le 17ème verset de la sourate Maryam, signifiant « **Puis elle mit entre elles et eux un voile. Puis Nous lui envoyâmes Notre esprit, lequel prit, pour elle, la forme d'un homme accompli** » comme suit ; « Qu'est-ce que c'était cet esprit? Dans la grande majorité des interprétations, on indique que l'esprit mentionné dans le verset «... Nous lui envoyâmes Notre esprit ...», était Gabriel (Jibril) ». Cependant, le Coran emploie ici le terme d'« esprit » ; alors qu'un désaccord se trouve dans la désignation de l'esprit. Et les délimitations de la probabilité dépassent le cadre du désaccord; voire même il est large de façon à embrasser l'âme de notre Prophète. Oui, ceci est également probable; car Marie était une femme très pudique et moralement irréprochable. A cet égard, aucun autre rêve n'avait comblé ses yeux ; déjà, il ne devrait pas. Seul quelqu'un qui lui était licite devait la regarder. Et celui-ci ne pouvait être que notre Prophète; car il indiquait que Marie s'était mariée avec lui. De ce point de vue, il est également possible que « l'esprit » en question, soit l'esprit de notre Prophète. »

Dès les premières périodes, les commentateurs du Coran ont interprété le terme d'«esprit» comme étant Gabriel. De même, le 45ème verset de la sourate La Famille d'Amran (Al-Imrân) explique cette notion et exprime que l'esprit qui lui est arrivé est l'ange (Gabriel) qui annonça la nouvelle de naissance de Jésus (Issa). Par conséquent, apporter une interprétation comme le fait Gulen, n'est compatible ni avec l'intégralité du Coran ni avec l'emploi de la notion d'esprit dans le Coran. Car, cette notion est utilisée dans le Coran dans huit sens différents et dans aucun il n'est fait allusion au Prophète bien-aimé. De plus, il convient également de préciser que les expressions concernées donnent lieu à une connotation comme si le Prophète est le mari légitime de Marie, et qu'il peut donc être le père de Jésus. Il n'est pas possible d'associer une telle pensée ni à l'arrivée au monde miraculeuse de Jésus sans père, ni aux nobles statuts de ces personnalités distinguées.

c. On voit dans les sermons et livres de Gulen **qu'il exploite majoritairement le Prophète**. Selon ses propos explicites de ses sermons, le Prophète venait à Izmir, se promenait parmi la communauté et les inspectait.

Lors de l'un de ses sermons daté du 06.04.1979, il a tenu les propos suivants : « Quelqu'un raconta ainsi : J'ai vu le Prophète là où je me trouvais la nuit. Il m'a dit : 'Je suis venu

inspecter. De là, je vais à Izmir.' Quelqu'un d'autre dit : 'Il est venu s'asseoir sur le minbar ou juste à côté du mihrab'. Il a montré sa présence au sein de la communauté. »

Dans l'un de ses sermons daté du 07.04.1991, il dit « Il est parmi vous, je visualisais qu'il se promenait parmi vous. », après avoir indiqué que notre Prophète circulait parmi eux et que des milliers de personnes l'avaient vu.

Et dans son sermon du 09.07.1979, il exprime que notre Prophète inspecte parfois notre patrie : « 'Nous essayons de former l'ambiance prête à son inspection.' Notre Prophète, source de fierté des créatures, honore vos masjids. 'Qu'annonce-t-il du futur ?' Ça fait cents fois que les personnes au cœur éclairé et à la personnalité lucide ont entendu dans le monde du sommeil- pourtant une partie, en état éveillé- que notre Prophète, l'Honneur de l'Univers, a dit 'je vais à Izmir, je vais voir la situation là-bas.' Ils ont entendu que notre Prophète, l'Honneur de l'Univers a dit 'L'Anatolie a besoin de moi, je suis sorti pour y parcourir'. Il vient dans vos mosquées. Il observe vos jeunes qui posent leurs fronts sur les tapis de prière. Il examine l'amour, l'enthousiasme de vos personnes âgées. Il regarde si sa communauté est consistante. »

L'exemple le plus frappant de l'exploitation du Prophète est la scène où le Prophète monte dans la caisse d'un camion sous forme d'un rayon de lumière dans une série télévisée intitulée Sefkat Tepe diffusée sur la chaîne de l'organisation. Alors que selon notre religion, quel que soit le but, il n'est pas permis de réaliser des images et des miniatures du Prophète, de le représenter avec des rayons de lumière.

d. Il est vu que Gulen qui se réfère souvent à la relation entre le Prophète et ses Compagnons (Sahaba) dans ses sermons et livres et qui présente des images intéressantes à partir de ceux-ci, **exploite également les Compagnons:**

Gulen emploie la religion comme un moyen d'enchantement et à ce sujet, il formate particulièrement l'histoire des prophètes et le Siyar an-Nabi (Histoire du Prophète) comme sa propre histoire. Ce format positionne Gulen comme quasiment le Prophète, et ses disciples comme ses Compagnons, en les nommant de « seconds bénis ». L'une des descriptions les plus importantes de Gulen au sujet du discours religieux, est qu'il modifie



le Siyar an-Nabi selon la situation actuelle de lui-même et de ses disciples, et que ces derniers croient sincèrement à cette fiction.

Lors d'un sermon prononcé le 03.06.1990, après avoir transmis le hadith « Cette religion a débuté pauvrement. Elle retournera au moment auquel elle a commencé... », il indique que son groupe constitue le deuxième maillon de ces pauvres. Plus tard, il déclare qu'une main de notre Prophète bien-aimé, est sur la tête de ses Compagnons, et que l'autre est sur celle de sa propre communauté et il précise que notre Prophète les désigne comme « mes compagnons ».

Dans son sermon intitulé « Responsabilité » du 04.10.1977, en reliant le salut de la oumma et de l'humanité à sa communauté, il affirme « Allah est avec nous. Le Prophète est avec nous. Les habitants de Mala al-a'la (Assemblée des anges) surveille cette communauté luttant pour leur survie sur terre. Tels les compagnons de Badr (Bataille de Badr), soit cette communauté s'épuisera et disparaîtra, soit changera l'histoire infortunée de l'humanité sur terre. Puis, les applaudissements commencerons dans le ciel; le regard des anges affligés se transformerons en sourire. »

e. L'exploitation des diverses notions islamiques telles qu'imam, prédicateur, hodja maître, communauté (jama'ah), service, grâce, et en plus leur déformation, est une autre manifestation importante de la perception religieuse erronée qu'a développé Gulen. Les significations de ces notions employées souvent dans la hiérarchie et activités de l'organisation, ont été modifiées, leurs contenus dans la tradition ont été vidés et ont été commencées à être utilisées dans différents sens, tellement que les Musulmans aujourd'hui, ne peuvent plus utiliser ces termes puisqu'ils évoquent une connotation négative.

f. Outre tout cela, ceux qui ont été plus exploités, sont **les cerveaux juvéniles et les esprits ardents.** L'organisation a abusé la croyance, les idéaux, l'horizon et les rêves des jeunes les plus intelligents à partir du niveau de l'enseignement secondaire soit en les volant, soit en les déroutant. Elle a exploité, avec des larmes, des légendes et des histoires exagérées, les sentiments immaculés des jeunes dont les fitrats (nature innée) n'étaient pas encore corrompus. Avec une fausse modestie et douces paroles, avec des larmes et des soi-disant sermon et conseil, elle a doté les enfants qu'elle a recueilli du peuple d'une

intention dissimulée, d'une obéissance absolue et d'une sournoise compétence d'infiltration en se servant de tout espoir et aspiration pour son propre but. Ces adeptes robotisés paraissant être de nature douce et dont la faculté de raisonnement a été désactivée, ont trompé notre peuple avec le nom d'Allah, du Prophète et des Compagnons du Prophète. Ils ont utilisé les versets d'Allah, les hadiths du Prophète, l'héritage de la connaissance des oulémas, des hommes de sagesse et de lucidité et toutes les valeurs de ces terres, en particulier Mawlana et Yunus Emre, comme instruments pour leurs buts et objectifs cachés.

g. L'un des sujets religieux exploités par Gulen est aussi l'**imprécation**. Gulen, en dirigeant son arme d'imprécation contre ceux qui ne reconnaissent pas son autorité, s'est fixé comme objectif d'une part, en effrayant ses adeptes de les rattacher à lui-même et d'autre part, de briser la spiritualité de ses interlocuteurs. Gulen, dans l'une de ses imprécations, ne s'est pas privé de diriger les expressions d'imprécation que le Prophète a proféré contre les polythéistes, vers les régions musulmanes auxquelles il s'est fâché. Le fait que les imprécations prononcées par le Prophète et ses Compagnons dans les jours les plus difficiles soient orientées vers les Musulmans, ne peut être associé en aucun cas aux principes religieux.

h. Un autre domaine exploité par Gulen est la fatwa (avis religieux). En profitant du fait qu'il était accepté en tant qu'autorité religieuse absolue par ses disciples, Gulen, dans l'objectif d'assurer leur continuité de loyauté organisationnelle, a transformé certains jugements pris place dans la culture de la Jurisprudence Musulmane (fiqh) traditionnelle, en un moyen de menace par diversion de leur contexte et de leur but. Ne pas quitter l'organisation, se rendre à l'endroit où on a nommé, accomplir les tâches désignées par la communauté, se marier avec la personne déjà déterminée, apporter continuellement une contribution financière, jurer sur son mariage pour transmettre les informations qu'il a obtenues, aux « abi », « abla » ou au soi-disant « imam », et mettre en service d'autres formes de serments lourds et les fatwas données afin de sanctionner les actes considérés comme crime selon les règles de l'organisation, peuvent être citées comme exemples de ce cas.

De plus, les formes d'accomplissement des cultes fondamentaux considérés comme le symbole de l'Islam, ont été modifiées, reformées suivant les objectifs de l'organisation ou



défigurés. Par exemple, concernant la prière qui doit être accomplie cinq fois par jour et conformément à la manière connue, des fatwas ont été prononcés affirmant qu'elle peut être réalisée successivement en collectivité ou avec l'implication du cœur, ou bien encore qu'elle pourrait être rattrapée plus tard; encore sur le jeûne du Ramadan, il a été indiqué qu'il pourrait être effectué à un moment approprié en dehors de ce mois.

Dans cette situation, il ne reste quasiment plus de fondements et décrets non-violés et plus de valeurs non exploités par cette organisation. Il y a une réelle 'négligence' évidente. Les versets du Coran, en particulier les apologues, ont été interprétés selon le but et la mission déterminée; un éclectisme extrêmement utilitaire et privé de 'stabilité et de mesure' a été mis en fonction dans le domaine du hadith et de la biographie du Prophète ; de cette façon, les volontés ont été éliminées, puisque toutes les erreurs sont 'soi-disant' basées sur le Coran et la Sunna.

Par conséquent, il est certain que les notions et valeurs religieuses sont utilisées, par Gulen, à la fois comme une couverture dissimulant les objectifs non religieux de l'organisation qu'il dirige et administre personnellement, et comme un outil ou un appareil qui pousse ses membres à une loyauté absolue.

FETO/PDY EST UN MOUVEMENT DE FORCE ET D'INTÉRÊT SOUS L'HABIT DE LA RELIGION

4. **Former une structure mondaine, politique et économique en transformant ses activités éducatives à l'apparence religieuse en un réseau de force et d'intérêt, couvrir ainsi toutes secrètes et sombres relations, ne peut aucunement s'associer avec les fondements de base de l'Islam. D'autre part, tirer profit de la religion et en instaurer une influence, n'ont aucun fondement religieux.**

Les témoignages d'un grand nombre de personnes qui ont accompagné l'organisation Gulen depuis le début, qui ont suivi sa formation privée, qui ont adopté ses enseignements, qui ont assumé sa mission et qui se sont assistés à son service et à son entourage pendant de nombreuses années, présentent des données frappantes concernant la personnalité de Gulen et ses relations à huis clos. Les séances de rêves fictionnées, les méthodes d'influence massive planifiée ont fait vivre à ses disciples des plaisirs et des expériences spirituels virtuels. Ainsi, avec une illusion expérimentale de ses adeptes, l'autorité spirituelle de Gulen **a été suffisamment renforcée, et la persuasion concernant sa personnalité sacrée (!) et la conviction sur son infaillibilité, a été fortifiée. La faculté de la libre pensée et de l'évaluation rationnelle des adhérents de l'organisation a été affaiblie, voire même atrophiée.**

Dans la première phase du mouvement, le leader de l'organisation a d'abord obtenu un pouvoir spirituel grâce au prestige qu'il a eu à travers la religion. L'organisation, en déviant l'objectif dans la voie de la religion, a montré l'obéissance et la soumission, qui devraient être dirigées vers Allah, à son leader parlant sous le masque religieux. D'autre part, l'organisation présentant l'image d'une « vie ascétique, modeste » a collecté à la suite de l'ouverture des écoles privées et surtout de celles à l'étranger, d'innombrables forces matérielles en profitant à la fois des hommes riches et des opportunités de l'État,

Gulen se tenant, soi-disant, à l'écart de la politique depuis ses années de jeunesse, a poursuivi sa relation avec la politique toujours dans une ligne « utilitariste » et « négociatrice » dans le but obtenir pouvoir et bénéfice, et a ainsi suivi, pas à pas, la



stratégie d' « être puissant sans être élu ». En dissimulant son véritable objectif, il a reçu un soutien considérable de la part de nombreux dirigeants réputés et s'est ainsi fortifié au fur et à mesure des années.

Les hautes sommes reçues des hommes d'affaires envoyés dans les différents pays du monde à travers les écoles, sous le nom de gracieuseté, ont fait de l'organisation un mouvement d'intérêt. Elle a possédé ainsi de grandes sociétés commerciales internationales et des banques. Si bien que lorsque ces banques ont encouru des pertes, les adeptes ont versé tout l'argent qu'ils possédaient dans celles-ci avec la directive de leader de l'organisation. Alors qu'auparavant, c'était un soi-disant « mouvement de service », il est devenu un « mouvement de gracieuseté » perçu avec les méthodes d'imposition, de tricherie, d'intrigue, de montage et de chantage ou de pression psychologique à partir des années quatre-vingt-dix. La gracieuseté est devenue un système d'extorsion. Des sommes astronomiques ont été collectées avec des bourses, des sacrifices et d'autres gracieusetés. L'organisation, a puissamment employé sa force au sein de la bureaucratie, de la sécurité, de l'armée, du système judiciaire, de la politique, de l'économie et de l'académie, afin de devenir un centre de force plus efficace. Les commerçants et les hommes d'affaires qui ont vu le pouvoir de l'organisation au sein de la presse, de l'éducation, des finances, de la sécurité et de la justice, ont commencé à donner des dessous de table secrets sous le nom de « himmat (gracieuseté) ». **Également, les coupures et transferts de 10% en moyenne des salaires des membres qui travaillent dans la fonction publique (plus, le premier salaire empoché en entier sous le titre de « droit du Hodja Efendi » (hodja maître))** constituent les principales sources de financement de l'organisation.

Surtout après le départ aux États-Unis de Gulen, l'organisation a augmenté sa puissance dans le domaine international. Désormais, elle a commencé à mener des activités similaires non seulement en Turquie, mais également dans de nombreux pays, en particulier dans les républiques turques et les pays africains. Bien sûr, le soutien systématique des puissances globales dans ce but d'ouverture au monde, est évident. Les coopérations et missions secrètes entreprises dans le nouvel ordre mondial ont conduit à « l'empoisonnement du pouvoir » chez le leader de l'organisation et ses membres. A tel point que le leader de l'organisation a tenté de rétablir les équilibres au niveau des autorités turques, des partis politiques, de la hiérarchie dans l'armée et la police voire même dans la presse et les médias.

FETO/PDY EST UN SUPPOSÉ MOUVEMENT DE MAHDI

5. **Tout au long de l'histoire, nombre de mouvements de dissension et de discordes, présentant un caractère de mahdisme-messianisme et de houroufi-batini (ésotérique), menaçant la sécurité de la société, ont vu le jour. Le secret, le mystère, le dévouement, l'exhibition de la personnalité charismatique et la takiyya/ la double personnalité furent les caractéristiques les plus apparentes de ces mouvements. Et dans les temps modernes, ce genre de mouvements a été utilisé sous la gestion des ingénieries politiques internationales en guise d'intermédiaire pour diviser et exploiter les communautés musulmanes.**

L'un des sujets les plus importants dans les distorsions faites par Gulen au sujet de l'autorité religieuse, est le mahdisme et le messianisme. S'il ne l'a pas prononcé clairement, il a, à la fois causé et permis l'apparition d'une telle perception chez ses adeptes. Il n'a pas rejeté les rêves vus à ce sujet et les rumeurs propagés entre ses adeptes, mais il a consciemment contribué à l'installation de cette perception. On comprend d'après la perception et les explications de ses adeptes sur Gulen, qu'il est considéré comme le mahdi et le messie attendu. Donc, quelques jours avant la tentative de coup d'État, un juge adhérent à l'organisation, a fait écrire même sur la décision judiciaire que Gulen était le mahdi. Cette croyance a été utilisée comme un moyen d'attachement au leader et un autre moyen de le bénir. Il a été vu que la croyance en mahdi a été transformée en une idéologie qui a ensanglanté notre pays par la main de cette organisation.

Dans des sociétés où ont été vécues d'importantes ruptures dans les processus d'enseignement de la religion par des voies authentiques et où, en retour, les éléments mystiques sont dominants dans les compréhensions et pratiques religieuses, ce genre d'allégations ésotériques et mystiques sont susceptibles de très facilement influencer les humains. Cette focalisation sur les notions de mahdisme, de messianisme et de sainteté au sein de l'organisation, réside dans le désir de Gulen. De cette façon, les revendications d'une conversation avec le Prophète en ou hors rêves sont rendues de plus en plus



acceptables. Ainsi, accepter que les paroles et les actes d'une personne supposée être choisie par Allah reflètent la volonté d'Allah, devient plus facile.

Dans le Saint Coran qui est la principale source de l'Islam, il ne se trouve pas une inscription claire sur le fait qu'un sauveur sera envoyé dans le futur. Dans les versets présentés comme preuves de la venue du Mahdi [Le Tonnerre (Ra'd), 13/7; Les Prophètes (Anbiya), 21/105; Le Rang (Saff), 61/9], il n'y a pas une expression claire qu'un sauveur apparaîtra à l'avenir. Alors que les récits sur le Mahdi ne se trouvent pas dans les sahihs (authentiques) d'Al-Boukhari et Muslim, ils prennent places dans certains autres sources de hadith. Alors qu'une partie de ces récits qui contiennent de nombreuses controverses dans leur contenu, a été estimée comme authentique ou bon par rapport à la chaîne des transmetteurs (isnad), la plupart ont été considérés comme faible. De plus, ces narrations sont des nouvelles (khabar) isolées (**âhâd**). Il a été clairement exprimé par les savants, que des nouvelles/transmissions de ce genre ne pouvaient être acceptés comme un fondement pour les sujets concernant la croyance. En outre de cela, la plupart des savants sunnites de kalâm de la première période n'ont pas intégré le sujet de mahdisme dans leurs œuvres, alors que dans les périodes suivantes ils l'ont mentionné en quelques phrases, lors d'énumération des signes annonciateurs du Jugement Dernier, tout en indiquant que ceci n'était pas un sujet de foi. [Taftazani, Sharh oul-Makasid, 1st. 1305, II, 307].

Comme on le sait, Allah a accompli sa religion [Le Plateau Servi (Mâidah), 5/3], et Hazrat Prophète a laissé le Coran et « sa sunna » comme héritage à sa oumma. Par conséquent, un Musulman ne peut échapper à sa responsabilité en ignorant les obligations exigées par le Coran et la Sunna, en rejetant la responsabilité d'éliminer la sédition et la corruption sur un mahdi, un messie ou sur une quelconque « personne pieuse protégée ». Au contraire, chaque Musulman est chargé d'accomplir ce qui lui incombe à cet égard. Tous les Musulmans, en vertu de leurs responsabilités et leur foi, doivent, au lieu d'attendre le mahdi, œuvrer en fonction de leur pouvoir et possibilités dans les temps et les lieux où ils vivent, afin de réaliser en personne les tâches qui leur incombent. Car Allah Tout-Puissant ne rétribuera l'Homme seulement de ce qu'il aura acquis par ses efforts [L'Etoile (Najm), 53/39]. Encore une fois, le Noble Créateur promet qu'Il donnerait force et puissance à ceux qui s'attachent sincèrement à Allah et ceux qui réalisent des œuvres bénéfiques pour le bas monde et l'au-delà [La Lumière (Nour), 24/55].

Excédant davantage, Gulen a prononcé dans les milieux où se trouvaient de nombreuses personnes, des discours sous-entendant qu'il était le Messie. Par exemple, il a tenté de se vêtir d'une identité sacrée en affirmant que le Messie Jésus sortira d'Izmir, qu'Izmir possède la qualification de « **balda tayyiba** » (la belle commune) [Saba, 34/15], que le Messie Jésus détient trois qualités importantes ; et l'un d'entre elle est la prédication, qu'en plus, le Messie ne descendra pas du ciel mais qu'il viendra, au contraire, d'une mère et d'un père, qu'il parlera agréablement ; qu'il parlait lui aussi remarquablement, et voire que le Messie Jésus faisait des allers-retours à Izmir.

En plus des perceptions d'innocence et du mahdisme, une autre matière mystérieuse qui se manifeste de temps en temps dans l'organisation, est le **houroufisme et l'ilm al-Jafr**. L'organisation, en prétendant des allégations telles que le mystère des lettres et en tirant diverses dates de certaines expressions dans les textes sacrés, a fait des prédictions futuristes et a trompé ses adeptes en les faisant croire à cela. Or, le *ghayb* (invisible) signifiant les choses méconnaissables et imperceptibles avec les sens, est un domaine connu seulement par Allah Tout-Puissant [Les Bestiaux (An'am), 6/59; Jonas (Younous), 10/20; Les Fourmis (Naml), 27/65].

Aucun être humain ne peut renseigner sur l'avenir hormis les prophètes informés par Allah [La Famille d'Amran (Âl-i Imrân), 3/179; Les Djinns, 72/26]. Prétendre connaître la réalité sur le réel visage des choses en recourant aux voies superstitieuses telles que la prophétie, la prédiction etc., ou affirmer avec fermeté ce qui se réalisera dans le futur, sont incompatibles avec l'Islam. Certifier, en leur prêtant oreille, les paroles de ceux qui prétendent connaître les sciences cachées et informer du *ghayb*, est contradictoire avec la foi. L'*ilm al-Jafr* prétendu fournir des informations sur l'avenir en se basant sur une croyance injustifiée que les lettres et chiffres sont porteurs de secrets particulier, consiste également en une méthode infondée et superstitieuse. Dans ce contexte, le commentaire qu'apporte Gulen sur le premier verset de la sourate Le Secours (An-Nasr), « **Idha Ja'a Nasru Allahi Wa Al-Fathu** » est très frappant : « En termes des règles de syntaxe, ici, le complément déterminatif est écartée et *lâm al-tarif* étant l'article défini, vient au début du deuxième nom. Par conséquent, ici, « *wa'l-fath* » signifie **wa fathullahi**. Quant à l'esprit ici; le fait qu'Allah nous ait créé, qu'Il nous ait mené vers la voie de service, qu'Il ait dirigé le cœur du peuple vers nous,... tous ceux-ci se font avec l'aide et la grâce d'Allah. De



nombreux humains perçoivent ceux-ci comme tels et à chaque occasion, ils l'évoquent, le racontent en tant qu'essentiel de la réflexion de tawhid. » [M. Fethoullah Gulen, Fasildan Fasila -2, Publications Nil, Izmir 1995, page 184].

Il est entendu que Gulen, n'a pas corrigé les impressions concernant le fait qu'il soit mahdi/messie, soutenues soit avec un certain nombre d'allusions et signes, ou soit avec la perception et les récits des adeptes de son entourage, mais, au contraire, il a choisi de profiter de ce type de fausses impressions. En soutenant aussi ces allusions avec ses calculs de houroufisme et d'*ilm al-Jafr*, il a renforcé davantage son influence sur ses partisans. Se montrer comme le mahdi et le messie en exploitant la perception et les sentiments des humains, ou rester silencieux face à ceci, n'est autre qu'une imposture évidente dont nous rencontrons plusieurs exemples depuis des siècles.

LES SOURCES DE LA CONNAISSANCE RELIGIEUSE DE FETO/PDY SONT AMBIGUES

6. **Dans les soi-disant propos religieux de cette organisation, les rêves et les histoires mystérieuses ont été favorisés plutôt que les sources de connaissances fondamentales de l'Islam. A travers ceux-ci, des masses innocentes ont été trompées, éblouies et une mentalité malsaine a été formée. À cette fin, on a tenté de falsifier la religion en employant particulièrement les médias via les conversations, les sermons et les conférences. On a prétendu que le Prophète participait à ces sermons et conversations, et on a tenté de relier au Prophète, par la voie du rêve, les ordres et instructions donnés à ses membres. Une organisation qui considère comme une méthode le fait de tromper ainsi les hommes afin de consolider son autorité, ne peut nullement prendre une légitimité de la religion.**

Les sources principales de notre religion sont le Livre d'Allah et la sunna du Prophète bien-aimé qui a communiqué ce Livre aux humains. En dehors de ceux-ci, l'idée qu'Allah a une communication privée avec certaines personnes, que l'inspiration et le rêve de ces personnes particulières sont parmi des sources pour verdict, est avant tout incompatible avec la déclaration d'Allah Tout-Puissant concernant le fait que la religion (ensemble des règles religieuses) s'est achevée. [Le Plateau Servi (Mâidah), 5/3]. De même, Ali (r.a) a répondu à la question si l'Ahl al-Bayt (les gens de la Maison du Prophète) détenait des informations spéciales du Prophète qu'il n'avait pas dévoilées aux autres humains, comme suit ; « Non ! Nous n'avons rien de spécial hormis la capacité de compréhension qu'Allah a accordé à l'être humain pour comprendre le Coran. » [Abou Dâvoûd, Diyât, 11; Ahmad b. Hanbal, I, 79]. La révélation a pris fin avec le décès du Prophète et la période d'interprétation a commencé. Les décisions mises en évidence par les mujtahids (celui qui prononce une interprétation personnelle sur un point de droit dans l'Islam) et les savants de fiqh (jurisprudence) avec des méthodes de comparaison et d'istinbat (extraction des lois avec philosophie et sagesse à partir des textes religieux), peuvent être aussi bien appropriées qu'inappropriées. Les verdicts révélés des savants de kalâm par la méthode d'inférence et d'istidlal (conclure par des preuves), sont également du même genre.



En dehors de ceux-ci, les dispositions obtenues avec les méthodes telles que le rêve, l'inspiration, l'illumination, le prodige et l'istikhara (prière de consultation) n'a pas la certitude, ni le caractère impératif. Par conséquent, si les informations obtenues par ces moyens sont en contradiction avec les dispositions précises de la religion, il est religieusement interdit de s'y soumettre. De ce point de vue, il a été déclaré, précisément par les éminents de la voie soufie, que ceux qui se soumettent aux convictions erronées d'une personne qu'ils considèrent être douée de l'illumination, seraient comptés religieusement pour pécheurs. [Imam Rabbânî, Maktoubat, vol. I, 31. Maktoub]. Ceux qui agissent avec cette pensée, ne sont pas conscients du fait qu'ils ont créé, au sein de la religion, une autre religion. Les savants musulmans ayant prévu un tel danger, ont clairement énoncé que l'inspiration ne pouvait pas être une source dans la religion. Molla Gurânî souligna que considérer les paroles des personnes prétendant être inspirés comme sources de la religion est un grand bid'a (chose inventée), que cela signifiait essayer d'établir une religion différente après le Prophète, et qu'il était le devoir de chaque Musulman de s'opposer à de telles conceptions. [Molla Gurânî, ad-Durar ul-lavâmî, Beyrouth 2007, page 565].

Étant donné que personne, en dehors du Prophète, n'a le mérite d'immunité et d'infaillibilité (innocence, intouchabilité, préservation), la validité des opinions et des interprétations formulées par les personnes dépend du fait que celles-ci soient compatibles avec le Saint Coran et la Sunna. Dans la tradition islamique, cette harmonie a été surveillée par les sciences de Kalâm et de Fiqh (Jurisprudence). Par conséquent, l'autorité religieuse n'appartient, dans le sens absolu, qu'à Allah; les prophètes annoncent les révélations qu'ils reçoivent d'Allah. Après le décès du Messager d'Allah, il n'y a plus d'autorité absolue ou de source d'information absolu. Personne n'est protégée de l'erreur qu'il soit savant, guide ou mujtahid. Leurs propos consistent à comprendre et interpréter les deux sources de la religion. Il a été adopté par consensus que les interprétations ne constituent pas une revendication de véracité absolue. Les personnes qui guident la vie des humains demeurent dans le cercle de la légitimité en fonction de leur conformité aux critères de la science. Les personnes se montrant comme saint, mahdi, mentor ou hodja sans se conformer aux règles de la science, qui tentent d'instaurer une autorité sur les gens par le biais de rêve, superstition, inspiration ou autres, ne peuvent prononcer la sentence au nom de l'Islam. De toute façon, la vérité fondamentale sur laquelle les savants musulmans se sont

mis d'accord, c'est que les règles religieuses (les préceptes religieux) ne peuvent être décrétées que par les savants et qu'aucune sentence religieuse ne peut être donnée par la voie d'inspiration, du rêve, de l'illumination etc.

Une autre méthode que l'organisation utilise souvent pour guider ses membres et les personnes à leurs alentours, sont **les rêves** vus ou soi-disant vus. Dans ces rêves en question, on voit le Prophète bien-aimé est soi-disant vu et il donne apparemment des instructions concrètes. De la donation d'un terrain jusqu'à la construction d'une école, de tweeter jusqu'à aller voter, la formule du rêve est très souvent utilisée.

Alors qu'il sait que les rêves ne sont pas des preuves dans la religion et qu'il indique qu'on ne peut agir selon celles-ci, Gulen s'est servi de ses rêves ainsi que ceux de ses adeptes comme argument, et a pu orienter, grâce à ses rêves, toute chose selon ces désirs. Cette attitude de Gulen a acquis, avec le temps, une dimension manipulatrice sur ses partisans et une dimension suggestive (qui donne des messages) à travers les rêves.

En effet, les déclarations de Gulen telles que « Des rêves véridiques et loyaux portent des messages inspirateurs et éclairés. Voilà c'est pourquoi beaucoup de grandes découvertes ont été obtenues par des rêves et beaucoup d'autres ont également joué un rôle important dans la détermination du sort des individus et des nations. », et « il peut être admis que les rêves, à condition de rester propres au rêvant, exercent une fonction éclairée dans des cas autorisés » confirment cet argument. Bien qu'il ait noté à la suite de ces paroles que, pour cela, les mesures du Livre et de la Sunna devront être prises comme fondements, nous ne pouvons pas dire qu'il a respecté ceci dans la pratique.

Or, de même que les rêves contradictoires au Coran et à la sunna n'ont aucune valeur, ceux qui ne le sont pas, n'ont également pas de valeur impérative. Voire même s'il est prétendu que le Prophète est apparu dans le rêve et a donné certains messages, ceci ne porte aucune obligation décrétable. De plus, la plupart des rêves sont des images subjectives qui se révèlent, en état de sommeil dans notre monde spirituel et mental à la suite de certains facteurs externes. D'autre part, le fait que la personne raconte un rêve qu'il n'a pas vu, a été décrit par le Prophète comme « **le plus grand des mensonges** » [Boukhârî, Tâbir, 45; Ahmad b. Hanbal, II, 96, 119].



L'illumination et le prodige employés par l'organisation pour impressionner ses disciples, n'ont également aucun caractère impérial dans la religion.

Gülen a créé une 'théologie' incontrôlable faisant échapper ses discours et actions à l'inspection des sources religieuses authentiques. Il a cherché à sa façon une légitimité dans l'ensemble des sciences islamiques telles que le tafsir, le hadith, le siyar (la vie du Prophète) et le fiqh et l'a trouvée ; là où cela était impossible, il a placé, via des rêves et surtout des allusions à Khidr (Hizir) et au Messie, la conviction qu'il y avait une 'sagesse' et un 'consentement divin' dans ses actes même s'ils paraissaient être contraire au Coran et à la Sunna. Ce culte formé sur la personnalité de Gülen, a aussi chargé -selon ses propres mots- « son mouvement ayant ses propres exemples » d'une arrogance collective. La personne croyant représenter « le projet futur » et la volonté terrestre d'Allah, sous le guide d'un leader élu dont tous ses actes portent un désir divin, a pu tout considérer comme légitime, y compris le coup d'État.

Par conséquent, il n'y a nullement obligation religieuse pour l'individu et la société quant aux sujets d'illumination, de rêve, d'oracle etc. et aucun jugement ne peut être fondé sur ceux-ci. [Voir Nasafî, *Tabsirat al-adillah*, I, 22-24; Taftâzânî, *Sharh ul-aqaid*, p. 72-74; Ibn Haldûn, *Shifâ us-sâil*, s. 61-69; Yazır, *Hak Dini Kur'an Dili*, VI, 4259-4260; Talat Sakallı, *Rüya ve Hadis Rivayeti*, Isparta, 1994].

FETO/PDY EST UN MOUVEMENT DE DIVISION CASSANT L'UNITÉ DE LA OUMMA MUSULMANE

- 7. Dans la communauté musulmane, différents groupes, tempéraments et écoles de pensée se sont rassemblés d'une façon harmonieuse et une grande richesse s'est produite. Cependant, tout comme l'union des Musulmans est essentielle dans l'Islam, toute division et factionnalisme qui désintégrera l'unité, est interdite. (FETO/PDY) Une structure qui exclut toute personne en dehors de soi en s'appropriant la vérité, ne peut être compatible avec la tradition musulmane. Par conséquent, aucune structure, aucune pensée et aucun mouvement basés sur la division de la oumma musulmane, ne peut être considéré comme innocent.**

L'organisation qui a, dans ses travaux sur le dialogue interreligieux, une vision très tolérante envers les non-musulmans et qui entretient des liens chaleureux avec eux, a montré une attitude aussi froide, aussi exclusiviste que possible envers les musulmans qui ne sont pas des leurs. A l'inverse de la qualification mentionnée dans le verset 29 de la sourate La Victoire (al-Fath), elle a adopté une attitude qui peut être résumée comme « violente envers les croyants et miséricordieuse envers les infidèles ». Elle a privé les groupes musulmans du dialogue qu'elle a instauré avec les non-musulmans, et a toujours été distante avec eux. Elle a même méprisé les groupes musulmans de façon incompatible avec la loi de fraternité, et a parfois adopté des attitudes pour les réprimer et les bâillonner avec des ruses et des pièges. Pourtant, dans de nombreux nobles versets, Allah Tout-Puissant a interdit aux musulmans de se faire des walis (supérieurs et amis) parmi les mécréants et non-musulmans, autrement dit parmi les ennemis d'Allah et des musulmans. [La Famille d'Amran (Âl-i Imrân), 3/28; Les Femmes (Nisâ), 4/139, 144; Le Plateau Servi (Mâidah), 5/51; L'Examinée (Mumtahina), 60/1].

Cette compréhension déformée dans l'organisation a détruit le sentiment d'unité et d'appartenance chez les élèves qu'ils ont formés. Les jeunes envoyés par leur famille aux écoles de l'organisation, afin de recevoir un enseignement religieux, perdent leur conviction et conscience d'appartenance d'abord à leur famille, ensuite à leur pays, à leur



société et enfin à la oumma musulmane. Ces jeunes détachés de leur plus importante appartenance, à la suite des suggestions fournies, sont devenus des soldats privés, programmés à accomplir l'ordre du leader de l'organisation. Désormais, pour eux, il n'est plus question de l'importance et la priorité ni de la famille, ni de la patrie, ni de la oumma musulmane. Dans cet état là, ils nous rappellent les équipes de suicide des groupes hashashins dans l'histoire. Ce résultat, autre aspect de la manière de l'organisation de détruire des générations, présente une conformité entière avec les qualités des foyers de mal caractérisées comme suit dans le verset 205 de la sourate La Vache (Al-Baqara), « ... il sème le désordre sur terre et détruit les générations... ». En effet, dans une conversation faite il y a des années, Gulen a également donné le feu vert au suicide en disant « De temps en temps, s'il faudrait accomplir un tel dévouement pour le salut du service, nous nous jetterons à ce feu et disparaîtrons ! ».

Gulen, dans un sermon daté du 9 septembre 1977, après avoir tenu les propos « Le croyant qui croit en Allah et en son Messager, devrait savoir aisément franchir celui qui l'affronte, même si celui-ci sera son père, son frère, son oncle, ou son proche ! », a en fait donné le message suivant : « Pour cette affaire, tu n'écouteras pas ton père, ta mère, ni même ton frère ! », en exploitant le noble verset 22 de la sourate 58, La Plaideuse (Al-Mujadala) parlant en vérité de l'attitude à prendre face à la mère et au père infidèles luttant contre l'invitation à l'Islam.

Ni l'unité, ni la oumma, ni le peuple n'ont désormais plus de valeur pour cette organisation et ses adhérents dont il est maintenant évident qu'ils sont dirigés par « une raison supérieure » afin d'être employés contre l'Islam et les musulmans et qui se focalisent seulement aux objectifs montrés. On a vu, avec une expérience douloureuse lors de la nuit du 15 juillet, que cette organisation pouvait, afin d'atteindre ces objectifs, tuer des centaines, voire des milliers de musulmans. Quels que soient son but et sa revendication, la structure en question, qui n'hésite pas, en tant qu'outil des forces obscures, de braquer les armes sur ses frères musulmans et ses propres citoyens, qui ne se gêne pas de mener la guerre contre son propre peuple, a clairement démontré – par cette attitude brisant le tawhid-, qu'elle est une organisation focalisée sur la sédition et la division.

Or, l'islam, la religion de tawhid, ordonne l'unité aux musulmans quel que soient leur confession et leur tempérament. À condition de rester dans le cercle du tawhid, les différentes opinions concernant la foi, le fiqh (jurisprudence) et le soufisme, signifient la richesse intellectuelle et scientifique de la communauté musulmane. Car la société musulmane est unique et intégrale avec toute école de pensée. Pour cette raison, ces genres de différences vues dans la tradition islamique, sont considérées non pas comme une divergence, mais comme « une occasion de miséricorde pour la oumma ».

L'islam rejette toute sorte de dissension, de scission, de factionnalisme et de séparation visant la division et le morcellement de la structure sociale. Aucune pensée et action qui veut diviser la oumma musulmane sur un point religieux, qui a l'arrogance et le narcissisme communautaires et qui méprise les autres groupes musulmans avec cette caractéristique, ne peut être considérée comme innocente. Une structure qui exclut toute personne en dehors de soi en s'appropriant la vérité, ne peut avoir de fondement islamique.



FETO/PDY EST UN MOUVEMENT MYSTÉRIeux DÉNUÉ DE MORALE

8. **Il est certain que les structures et les organisations qui exercent une fonction secrète dans le domaine religieux, qui sont fermées aux inspections, et surtout dont les ressources financières ne sont pas transparentes, abriteront tous types de ruses et de sombres relations. Dans ce cas, la politique et la stratégie que suit un mouvement essayant d'assurer sa légitimité en produisant des soi-disant arguments religieux, n'ont aucune base solide et authentique. Par conséquent, en exploitant leurs sentiments religieux, cette structure utilisent les gens en fonction de ses propres fins.**

Le prêche islamique se fait manifestement et publiquement. Il n'est pas correct d'accepter la confidentialité comme méthode de prêche. Utiliser la confidentialité du prêche prononcé par le Prophète aux débuts de la période mecquoise pour légitimer les activités illégales réalisées aujourd'hui au sein des sociétés musulmanes, et par conséquent la takiyya (dissimulation) et élaborer sur ceci une stratégie de prêche, est erronée.

Dans l'islam, la condition la plus fondamentale du prêche est d'être honnête et fiable. Quoique cette organisation a construit sa stratégie sur le mensonge et la duperie. En utilisant le Prophète pour ses fins méprisables, une structure exploitant les sentiments religieux des personnes, prétendant agir selon la méthode prophétique, ne peut être considéré que comme tromper sa foule avec le Prophète. Gulen a inventé des prétextes pour ses actions secrètes-réservées dans le fonctionnement de l'organisation, en partant des allégations selon lesquelles on lui donnait des informations privées et confidentielles, il a même excédé jusqu'à dire « Celui qui a fondé le plus grand mouvement de discrétion, c'est le Prophète ». Pourtant, y compris la période mecquoise, il n'est pas question que le Prophète cachait une quelconque connaissance religieuse d'une partie des musulmans.

L'un des principes les plus importants dont l'organisation prête attention est la confidentialité. Ayant une structure d'organisation secrète sur des plans horizontaux et

verticaux, le mouvement accorde de l'importance à la confidentialité au regard de sa structure organisationnelle et conduit, en permettant la dissimulation de l'identité de ses membres via des noms de code, à donner une apparence différente de la réalité de ses personnes. Au sein de l'organisation, ce principe nommé "mesure" et l'infiltration dans les endroits critiques à commencer par les institutions gouvernementales avec l'objectif de « nous devons être partout », a été adopté comme la stratégie la plus élémentaire.

L'organisation montre des similitudes considérables avec l'organisation d'origine ismaélienne (une mouvance chiite) dite « Hashashins » à caractère ésotérique sous la direction de Hasan Sabbah (mort en 1124, (518 calendrier lunaire)). Dans les sources historiques, il est indiqué que Sabbah a rendu dépendant les personnes sous son commandement en leur fournissant du haschisch, qu'il leur faisait faire ce qu'il voulait avec la promesse du paradis et qu'il les utilisait pour détruire ses rivaux politiques. Ces hommes appelés « Fadaï (qui se sacrifie pour une cause) », commettaient des actes terribles à cause de leur croyance absolue sur 'l'apparition du Mahdi'. Ils considéraient toutes les activités qu'ils accomplissaient, y compris les assassinats qu'ils organisaient, comme un devoir sacré. Ils éliminaient un par un les politiciens, les savants qu'ils voyaient comme une menace à leur noble cause. Hasan Sabbah à leur tête, contrairement à ce qu'on croit, n'était pas un aventurier, il se montrait comme prêtant particulièrement attention à se conformer aux règles de la charia. Si bien qu'on dit qu'il a fait tuer son fils parce qu'il consommait de l'alcool. Avec sa gestion disciplinaire, sa connaissance religieuse et son charisme personnel, il avait le don de faire courir les foules après lui. Il avait paralysé, pendant un certain temps, le fonctionnement de l'État Seldjoukide avec cette organisation de fadaï en question, avait fait réaliser aux fonctionnaires de l'État ce qu'il souhaitait en les effrayant, et avait neutralisé, par divers moyens, ceux qui ne le réalisaient pas. [Voir : Abdülkerim Özaydın, "Hasan Sabbâh", DIA, XVI, 347-350; Mustafa Öz, "Haşîşiyye", DIA, XVI, 418-419]

D'autres religions et croyances en dehors du monde musulman ont aussi de telles structures et le mouvement de l'Opus Dei en est un des exemples les plus proches. L'Opus Dei qui signifie « l'Œuvre du Dieu », étant une organisation catholique reconnue également par la papauté, a été fondée en Espagne par le prêtre J. Escriva à la fin des années 1920. Dans ses premières années, l'Opus Dei se montrant comme un organe de lutte contre le communisme en raison de son identité de droite, est devenu une très grande organisation



terroriste immesurable à des périodes postérieures. Visant un objectif religieux comme servir à la papauté, Escriva offre d'excellentes possibilités d'éducation pour les enfants pauvres et intelligents, puis pénètre au sein des structures étatiques et gouvernementales par l'intermédiaire de ces derniers. « Travailler en utilisant les moyens et les bâtiments de l'État » est devenu une stratégie indispensable pour l'Opus Dei. Il est rapporté que ce mouvement adopte la philosophie de « la fin justifie les moyens » et que pour cette raison, il recourt donc aux activités illégales. C'est pourquoi l'organisation est souvent évoquée en tant que « la mafia en gants blancs ». Aujourd'hui, dans divers pays, il possède environ 15 universités et centaines d'écoles qui dispensent une éducation aux niveaux primaires et secondaires. Escriva a convaincu son entourage qu'il était "Pedre", c'est-à-dire « Père » avec sa signification chrétienne connue, et il a prétendu avoir pris un signe de Dieu pour construire cette communauté. La structure hiérarchique serrée de l'Opus Dei, inspirée de la franc-maçonnerie et aussi son côté mystérieux attirent l'attention en termes de similitudes avec la structure en question (FETO/PDY).

Nous pouvons aussi dire que la structure organisationnelle du réseau Gulen est de caractère « dualiste » parallèlement à la langue du leader, à son organisation et à sa pensée. Cette structure binaire peut être expliquée par les réseaux transparents et les réseaux cachés. Les réseaux transparents sont constitués des structures légales telles que les activités d'éducation et de formation, les organisations de société civile et professionnelles, les établissements commerciaux locaux et internationaux, les organes de presse et de médias. Quant aux réseaux cachés, une structure hiérarchique solide y est dominante. Puisque ces réseaux sont formés dans le but de « s'infiltrer dans l'État », le secret est un principe indispensable. La bureaucratie civile, la justice, les agents de police et l'armée sont les différentes sections couvertes par ce réseau secret. Dans ces réseaux où les techniques de lavage de cerveau sont appliquées, l'identité de mahdi-messie de Gulen, au-delà d'être un leader d'opinion, et la fiction ésotérique autour de cette croyance, apparaissent au premier plan. De cet égard, au-delà d'une structure normale de « service », l'organisation prend une forme systématique dans laquelle différents pignons se font tourner.

Au sein des réseaux secrets, les pratiques de takiyya sont appliquées, les éventuels « remords de conscience » sont atténués par certains enseignants théologiens exerçant dans ces réseaux, les gens sont orientés de cette façon vers les soi-disant « nobles

objectifs », et la motivation est maintenue au plus haut niveau. D'autre part dans les réseaux transparents, contrairement à cette situation, il constitue un sujet de prestige que les personnes se raccordent ouvertement avec le « Mouvement de Service ». Voire ce cas constitue une pression morale sur les personnes n'ayant pas encore assuré une liaison avec Gulen, ainsi se produit une conviction dominante selon laquelle ils devraient eux-aussi absolument faire connaissance et coopérer, « comme tout le monde le fait » avec ces humains « parfaits ». Justement à ce moment là, en outre des « réseaux de membres », un « réseau de sympathisants » se forme spontanément. On essaie, au nom de l'organisation, de tirer le profit maximal des personnes, des organisations et des entreprises prises au sein de ce réseau. Les organisations prestigieuses telles que les Réunions d'Abant, les Olympiades de la Langue Turque sont d'importantes activités qui alimentent et aggrandissent le réseau sympathisant.

Il est évident que les technologies avancées de collecte, de traitement et de communication d'information sont utilisées pendant la gestion de toute cette organisation. L'organisation possède, à cet égard, un grand nombre de professionnels. Cette particularité augmente les chances de succès de l'organisation dans les affaires et actions mafieuses.



FETO/PDY EST UN MOUVEMENT AMORAL

9. Des méthodes telles que dissimuler, paraître différent de ce qu'on est, montrer une double personnalité, adopter un double langage, ignorer -taksiyya oblige- le halal et le haram, utiliser un nom code, vivre différemment de sa croyance par rapport au milieu où l'on se trouve, mentir, épier, violer la vie privée, faire du chantage, faire du favoritisme, la solidarité organisationnelle pour de vils objectifs sont hors Islam et immorales.

L'une des tactiques de base que l'organisation met en œuvre lors des actions non légitimes, consiste à accomplir la **taksiyya** sous le nom de **précaution**, jusqu'à atteindre le but. La takkiya signifiant exprimer sa conviction et sa croyance autrement de ce qu'elle est, effectuer ou dire une chose qu'il ne croit pas sincèrement, est un sujet refusé par les savants de l'Ahl al-Sunna.

L'organisation étant soi-disant Ahl al-Sunna, en appliquant cette compréhension de takkiyya, a recouru à toutes voies immorales telles que tromper, mentir, calomnier, tricher, voler les questions etc. Les membres de l'organisation, qui cachent constamment leurs véritables intentions, ont considéré beaucoup de choses comme licites dans le but d'atteindre leurs objectifs, et ont adopté une conception déformée qui ne s'associe aucunement à l'Islam. Pourtant, l'une des qualités morales les plus importantes d'un musulman est qu'il soit digne de confiance. De même, le mot « mou'min » en outre de « celui qui croit et celui qui atteste », signifie également « celui qui donne confiance ». Le meilleur exemple à cet égard est le Maître de l'Univers qui était appelé « Muhammad al-Amîn » dans la société où il vivait et sur qui même ses ennemis les plus acharnés n'avaient aucune hésitation au sujet de sa fiabilité.

L'organisation qui veille à ne pas entrer en conflit avec les non-musulmans, n'a pas montré la même sensibilité envers les musulmans. L'organisation qui est quasiment entrée dans une guerre sainte contre les personnes et institutions qu'elle a jugé ennemies, n'a pas trouvé d'inconvénient quant à employer des moyens immoraux en déformant le hadith « **La guerre est une ruse** » [Boukhari, Jihad, 157; Muslim, Fitan, 75-78]. Alors que normalement



dans l'Islam, il a été interdit qu'un musulman trompe quelqu'un d'autre [Ahmad b. Hanbal, IX. 122-123], il n'a été considéré licite qu'en état de guerre, de recourir à diverses tactiques, stratégies et si nécessaire donner des fausses informations à l'ennemi [Nawawi, Sharh al Muslim, XII. 45]. Cependant, on doit bien souligner que la permission en question est valable qu'en état de guerre et contre l'ennemi. Sinon, il n'est pas permis aux musulmans de tromper les gens et la société dans laquelle ils vivent sous des conditions légitimes.



FETO/ PDY A VIOLÉ LE DROIT D'AUTRUI ET LE DROIT PUBLIC POUR SES PROPRES INTENTIONS

- 10. Réaliser toutes formes de corruption et d'illégalité, à savoir notamment le vol de questions d'examens afin de placer ses membres en tant que personnel dans le but de saisir en main l'état, c'est violer le droit d'autrui et le droit public. Une structure qui a fait d'une telle méthode le moyen fondamental de son processus d'organisation, ne peut être considérée comme islamique. Les gens qui dirigent, permettent ou qui tolèrent cela, sont dépourvus de conscience, de morale et de religion.**

Ceux qui, afin de réaliser les objectifs du leader de l'organisation, enfreignent les interdits évidents/claires de la religion sous les prétextes de service et de cause et ceux qui prétendent faire ceci au nom de la religion, ont comme défaut principal le manque d'une compréhension religieuse saine. Ce mouvement, apparaissant au début sous le nom de service à la religion, a causé l'émergence, au point où nous en sommes aujourd'hui, suite à positions arbitraires adoptées, d'une perception d'une religion dont les règles fondamentales ont été diluées. Alors qu'accepter le haram (illicite) en tant que halal (licite), fait sortir la personne de la religion, l'accomplissement du haram quant à lui rend la personne pécheresse [Taftazânî, Sharh oul-Akâid, Istanbul 1308, 190]. Toutes les attitudes de ce genre sont la conséquence d'une déviation de la juste compréhension de la religion. Ceux qui ne voient pas d'inconvénient dans l'accomplissement des harams évidents, face à la déclaration de la personne dont ils pensent qu'il a un contact privé avec Allah, montrent en un sens à quel point la structure en question adopte l'attitude de takiyya. Il est tout à fait incompréhensible qu'un individu indiquant lors d'une émission publique qu'utiliser de l'eau et de l'électricité de manière illégale, ne sera pas admissible religieusement, et que ceux qui le font devront demander pardon un par un aux 60 millions de personnes, donne son consentement au recours aux voies illicites et immorales pour s'emparer des institutions de l'État, ainsi qu'au vol de notre existence humaine présente et à celui de l'avenir de nos futures générations en volant des questions d'examens.

Les membres de l'organisation ont utilisé leurs armes de « diffamation » et de « piège » contre des personnes, qu'elles soient formées ou non au sein de l'organisation, ne présentant pas une soumission absolue et qu'ils prétendaient être contre leurs intérêts, et ont justifié ces immoralités par la nécessité et perpétuité de leur soi-disant service. De plus, ils ont obtenu des informations et des images de la vie privée des personnes et les ont utilisées comme moyen de chantage en les traitant avec divers ruses et montages. Ainsi, ils ont provoqué de nombreux préjudices en ayant recours à des actions illégales telles que licencier des personnes innocentes, les mettre en prison, etc., et ils ont causé la perte de travail-de carrière, de réputation, de liberté voire même la perte de vie de nombreuses personnes qui ne sont pas membres de l'organisation (ou qui l'ont quitté, ou qui ont été rejeté) ou qui voulaient les empêcher. Ces comportements immoraux n'ont pas de liens, de près ou de loin, avec l'Islam. Diffamer les personnes innocentes et en faire une marche pour atteindre ses objectifs personnels, est l'un des plus grands péchés et délits qu'Allah Tout-Puissant a clairement interdit dans le Coran. [La Lumière (Nour), 24/15-19; Les Femmes (Nisâ), 4/112; Les Coalisés (Ahzab), 33/ 58].

L'Islam a également rendu illicite (haram) de violer le principe de la confidentialité de la vie privée et a prévu un certain nombre de sanctions sévères si ce principe n'est pas respecté. Dans ce contexte, la vie de famille, la vie privée résidentielle et les conversations privées sont incluses dans le concept de vie privée. Dans le Saint Coran, il est ordonné aux croyants comme suit, « **...N'épiez pas les défauts et les confidentialités les uns des autres...** » [Les Cloisons (Houjourat), 49/12]. Les savants ont noté que la notion "épier"(tajassus/l'espionnage) mentionnée dans le texte du verset, comprends sous son étendu toutes formes d'informations personnelles et privées, y compris les plus honteuses [Matouridi, Tavailât, IX, 336].

Avec le hadith suivant : « *Ô ceux qui croient avec leur langue et qui ne croient pas dans leur cœur ! Ne tourmentez pas les musulmans et n'enquêtez pas sur leurs secrets ! Allah révélera la face cachée de celui qui enquête sur la face cachée de son frère musulman et Allah humiliera celui dont Il dévoile le secret même au sein de sa demeure.* » [Tirmizi, Birr, 85], le Prophète a indiqué que l'« espionnage » n'a pas de place dans l'Islam et qu'il ne restera pas impuni [Bouhkari, Ruya, 45; Tirmizi, Libas, 19].



Les membres de l'organisation ont adopté une attitude insidieuse et discrète dès le début, afin d'être précautionneux et prudents. Ils n'ont ni paru comme ils étaient, et ni été comme ils paraissaient. Ils ont agi avec une identité différente, en particulier aux niveaux stratégiques de la bureaucratie et ont réussi à se dissimuler pendant de nombreuses années. Dans ce contexte, les attitudes mettant en évidence leur véritable intention et objectif, ont été considérées telle une trahison, une défaite et un échec au sein de l'organisation.

Dans les discours et actes de quarante ans de Gulen, la dimension de comportement hypocrite, de propos contradictoire, est tellement importante qu'un livre intitulé « L'Homme des Contradictions » a été publié juste à ce titre. Dans ce livre, des centaines de contradictions de Gulen sur presque tous les sujets ont été mises en évidence.

Par exemple, ils affirment en Turquie : « nous n'avons pas de rapport avec le soufisme », mais lorsqu'ils s'ouvrent à l'Occident, notamment aux États-Unis, quand ils aperçurent la réputation du « soufisme » et de « Mawlânâ » là-bas, ils ont publié le livre « Kalbin Zümürüt Tepeleri » (Les Sommets d'Émeraude du Cœur) en anglais sous le titre « Sufism in Islam (Soufisme en Islam) » et ont fondé le Rumi Forum.

Alors que Gulen employait et exploitait souvent le motif du Prophète en Turquie et dans les autres communautés musulmanes, il excluait de la Kalimat al-Tawhid (la parole du monothéisme) la notion de Prophète dans le contexte des travaux de dialogue.

Ayant attribué une « dégénérescence » au mouvement de Risalat al-Nour, Gulen, afin de s'attribuer un idéalisme « authentique et puritain » a symbolisé Abu Dharr dans les débuts de l'organisation, puis lorsque son organisation grandissait, il est allé jusqu'à légitimer toutes ses stratégies de "gain d'hommes" en utilisant les autres Compagnons du Prophète.

La situation contradictoire en question, est un autre exemple de l'attitude hypocrite observée dans de nombreuses activités du mouvement Gulen. Les attitudes religieuses traditionnelles sont destinées à satisfaire les dévots traditionalistes et l'opinion générale de la communauté musulmane, tandis que les accentuations concernant le modernisme, le post-islamisme et le dialogue s'adressent au public occidental et aux secteurs laïco-modernes locaux. Chacun des écrits publiés dans les organes de diffusion de l'organisation,

qui contiennent cette contradiction en basant sur les différentes méthodes et principes, sont préparées et rédigées par les personnes adhérentes de la même organisation. Parfois, le discours qu'un adhérent a prononcé aux États-Unis peut contenir des idées contradictoires avec celui qu'il a prononcé en Turquie. Alors que dans les livres et revues publiés en Turquie au nom de l'organisation, se dégageait une image prenant compte la compréhension et l'interprétation générale de l'Islam de notre peuple, des attitudes et approches différentes notamment dans les activités à l'étranger ont été exposées. Il est clair que la seule motivation derrière cette attitude ambivalente est le pragmatisme.

Cette situation a été une opportunité unique pour les stratégestes occidentaux créant un courant d'islamophobie à l'échelle globale en ouvrant la voie aux structures notamment néo-salafistes, et en empêchant ainsi le développement, l'organisation, les activités politiques etc. des musulmans. Ces puissances globales qui présentent cette organisation comme une alternative efficace face aux groupes terroristes qui sont en général contrôlés par eux-mêmes, qui l'aide à se propager, à s'organiser, à ouvrir des écoles et à s'institutionnaliser, désirent placer sur une épine dorsale, une soi-disant structure « islamique » qui ne leur nuit pas et qui est même fonctionnelle, et ainsi garder le cœur de l'Islam sous contrôle. De ce point de vue, il n'y a aucun doute sur le fait que l'organisation Gulen a évolué il y a bien longtemps en un projet global dont la racine est à l'extérieur, qui n'a aucun lien avec « l'islamisation », dont l'objectif unique est de « transformer l'Islam et contrôler les musulmans ».

Les actions sanglantes de l'organisation ont montré que la notion de « tolérance » et l'étiquette d'« Islam modéré » qu'ils ont répétés constamment dans le passé, ne sont qu'un masque couvrant leurs sombres intentions. À propos de ce genre de foyers de conspiration, Allah le Tout-Puissant ordonne comme suit : « *Et quand on leur dit, 'Ne semez pas la corruption sur terre', ils disent, 'Non, nous ne sommes que des réformateurs'. Sachez bien qu'eux, sont les véritables corrupteurs. Mais ils ne sont pas conscients.* » [La Vache (Baqara) 2/11-12].



FETO/PDY A EXPLOITÉ LA ZAKAT, LA SADAQA ET L'INFAQ DEDIÉ AUX PAUVRES EN LES TRANSFORMANT EN RANÇON SOUS LE NOM DE HIMMAT

- 11. Les cultes qui doivent être effectués pour Allah, ne peuvent être exploités à des fins différentes. Créer une chaîne TV, réaliser des œuvres médiatiques, mener des activités de lobbying avec l'argent de zakat et de sacrifice, transférer cet argent aux campagnes électorales dans les différents pays, ne peuvent jamais être considérés légitimes.**

La takiyya (dissimulation), employée dans presque tous les domaines de l'organisation, s'est naturellement vu développée une soi-disant jurisprudence (fikh). Dans ce contexte, il est su par tout le monde que l'organisation reçoit, sous le nom de zakat (impôt social purificateur) et de « gracieuseté » (himmat) et depuis toujours, des revenus de ses adeptes et sympathisants parfois avec leur consentement, parfois avec divers moyens tels que pression de contrôle financier, chantage etc. Outre la perception de la zakat, même de manière indirecte, par le biais de la menace et la pression, le fait qu'elle soit dépensée à des endroits non méritoire, arrive en tête des sujets de plainte les plus importants. Les zakats recueillies ont été dépensées non pas aux endroits indiqués par le Coran, mais d'une façon irrégulière, pour les objectifs de l'organisation, tels que les programmes télévisés, les activités de lobbying dans d'autres pays, les campagnes électorales, les représentations et accueils, les événements sociaux et culturels, les rédactions de livres et d'articles en faveur de Gulen et de son organisation, les dépenses du domicile où réside Gulen, les salaires des soi-disant imams membres de l'organisation, etc. Pourtant, pour que la zakat soit valide, elle devrait être dépensée aux classes mentionnées dans le verset 60 de la Sourate Le Repentir (At-Tawba). Il n'est pas autorisé qu'elle soit consacrée à d'autres endroits que ceux-ci [Ibn Âbidin, Radd ul-moukhtâr, Riyad 2003, III, 291 vd.].

L'argent recueilli pour le culte du sacrifice a été utilisé à d'autres fins; les sadaqas collectés pour les démunis et orphelins aussi ont été dépensés pour l'organisation; la majorité des bourses accordées aux étudiants n'ont pas atteint leur destination. En tant qu'exemple

typique de déformation religieuse, d'après une pratique observée pour la première fois dans cette organisation, en collectant de l'argent de plusieurs personnes, on va soi-disant sacrifier un animal à l'honneur du Prophète, de cette manière un soutien matériel est apporté à l'organisation. Cependant, dans la tradition du fiqh, il n'y a aucune forme de culte telle que « Le sacrifice au nom du Prophète ». Ainsi, considérer une telle pratique non rapportée par Allah et son Messager comme culte, est une bid'a (chose inventée), voire une perversion [Muslim, Joumou'a, 44; Abou Dâvoud, Sunna, 6; Tirmizî, Muqaddima, 16]. Quant au fait qu' Ali ait effectué un sacrifice au nom du Prophète (s.a.s.) en vertu de son testament, ne peut être un argument à cette pratique [Abou Davoud, Dahâyâ, 2; Musnad, I, 107, 149].

Dans ce contexte, une fatwa a été donnée, pour les membres de l'organisation qui occupent, selon eux, des postes critiques, leur permettant de consommer de l'alcool, de prendre part dans des divertissements considérés religieusement illicites, de danser avec des personnes de sexe opposé, qui leurs sont étrangères (nâ-mahram) et de ne pas respecter les dispositions de voile jugées nécessaires par l'Islam. De même, qu'une autorisation de se dévoiler soit donnée aux femmes adhérentes ou aux conjointes des hommes adhérents qui occupent les postes sensibles, est un jugement approuvé par aucun imam et contraire avec ijma al-ouma (consensus de la communauté).

En conséquence, FETO apparaît, dans les domaines de tafsir, de hadith, de fiqh, de siyar, d'histoire de l'Islam, enfin dans tous les domaines des sciences islamiques, comme un organisme éclectique, bénéficiaire et abusif. Pour ainsi dire, tout ce qui est au profit de l'organisation, a été très facilement et ingénieusement utilisé. Brièvement, ceux qui tentent d' « instrumentaliser » les valeurs et dispositions fondamentales de la religion afin de « légitimer » leur position, ont toujours existé et existeront encore. L'organisation Gulen en est un exemple, mais pas la seule. Les précautions nécessaires contre toute forme de structure prononçant de tels discours, réalisant de telles actions et exploitant la religion pour ses ambitions serviles, doivent être prises à temps.



FETO/PDY EST UN MOUVEMENT PRATIQUANT L'INGÉNIERIE RELIGIEUSE ET DÉTRUISANT LA KALIMAT AL-TAWHID AU NOM DU DIALOGUE INTERRELIGIEUX

12. FETO/PDY a lancé de multiples initiatives vicieuses pour assurer l'intérêt et le soutien de l'opinion publique occidentale, pour produire sous le nom de « dialogue interreligieux » et d'« Islam tempéré», une sensibilité contre la thèse du conflit des civilisations, et dans le cadre de ses mystérieuses et très secrètes relations internationales, il n'a nullement hésité de faire part des sombres projets formés contre des musulmans. Auprès d'Allah, la religion de la vérité est sans aucun doute l'Islam. Pourtant, il est essentiel de vivre dans la paix avec les adhérents des autres religieux, sans heurter les libertés religieuses et il est possible de s'entraider et d'être solidaire avec eux sur un fond commun dans toutes les affaires à profit de l'humanité. Par conséquent, une théologie religieuse commune ou un effort de former une union culturelle religieuse, dont il est évident que c'est une ingénierie politique sous le nom de dialogue interreligieux, ne peut en aucun cas être approuvée. Faire des concessions sur les fondements de base de l'Islam et ignorer le prophétisme du Prophète Muhammad (s.a.s.), consistant la seconde partie de la kalimat al-tawhid, ne peuvent jamais être acceptés.

L'une des activités les plus intrigantes entreprises par l'organisation Gulen dans les années quatre-vingt-dix, est les travaux pour le « Dialogue Interreligieux ». Bien qu'il est dit que « ce dialogue est un effort de converser, sans aucune contrainte, sur les questions communes, de négocier et de rechercher les moyens de coopérer en préservant toutes les différences », il a été compris avec le temps que c'était en fait dans le but secret de l'établissement d'une relation étroite avec l'Église et l'Occident, d'obtenir leur soutien. En effet, ces expressions claires dans la lettre de Gulen présentée personnellement au Pape le 9 février 1998, sont les preuves suffisantes de ce fait: « Nous nous tenons ici afin de

faire partie de la mission du Conseil Pontifical Pour le Dialogue Interreligieux (PCID) initiée et poursuivie par son altesse le Pape Paul VI. Nous désirons voir la réalisation de cette mission. Nous sommes venus de la façon la plus impuissante, voire avec un peu d'audace, vous présenter nos aides les plus humbles en voie de la réalisation de votre très précieux service. »

En réalité, avec son projet de Dialogue Interreligieux basé sur les décisions prises au 11ème Conseil du Vatican, Gulen rapprochant d'une part ses adeptes à la culture chrétienne en organisant de nombreuses activités nationales et internationales, a permis d'autre part l'accréditation de l'organisation par le monde occidental. Ainsi, Gulen a trouvé la possibilité d'établir une base pour lui-même en Pennsylvanie, et les portes de nombreux pays occidentaux se sont ouvertes pour l'organisation et donc elle a finalement retrouvé de nombreuses possibilités dans le monde entier.

Après des années d'activités de dialogue, les déclarations exprimées par Fethullah Gulen dans l'une de ses conversations au sujet des Croisades, sont une indication claire de la question « où ce processus a traîné Gulen ». Il affirme :

« Le fait qu'un croisé envahisse votre pays n'est pas très dangereux. Parce qu'il y a des lignes rouges entre vous et eux. D'abord, ils ne toucheront pas vos femmes, vos filles. Ils ne toucheront pas vos lieux de culte. Les croisés n'ont pas touché. »

Afin de légitimer le processus de dialogue, le 64ème verset de la Sourate La Famille d'Amran (Al-i Imrân) a été consciemment exploité, et seule la première partie de la kalimat al-tawhid a été traitée. En effet, dans certains de ses discours, Gulen dit « Je glorifierais celui qui dira « Lâ ilâhe illallah », et cela a conduit, chez ses partisans, à une perception que l'on peut atteindre le salut même sans réciter la partie 'Muhammad our-Rasouloullah' de la kalimat al-tawhid. Il a été prétendu que réciter « Lâ ilâha illallah », la première partie de la kalimat al-tawhid était suffisante pour être musulman et que ceux qui ne croient pas en Muhammad (s.as.) pouvaient également entrer au paradis. De même, dans l'œuvre rédigée par un écrivain membre de l'organisation, se trouvait les propos suivants : « Mais Son objectif, était d'abord d'embrasser tous les êtres humains avec miséricorde et compassion, et de réunir tous ceux qui parmi sa oumma prononcent « Lâ ilâha illallah »,



même s'ils ne le reconnaissent pas, en évitant de réciter la seconde partie de la kalimat al-tawhid, car il dit « Quiconque dit Lâ ilâha illallah, entrera au paradis ».

Comme nous le savons, l'essence et le fondement de la religion de l'Islam est la foi en Allah. L'expression de ce principe ainsi que la première condition d'être musulman est la prononciation de la shahada (attestation) qui signifie, « Je témoigne qu'il n'y a d'autre divinité qu'Allah et je témoigne que Muhammad (s.a.s.) est le serviteur et le Messager d'Allah. » [Muslim "Iman" 1].

La partie « Lâ ilâha illallah » de la kalimat ash-shahada exprime la tawhid, et la partie « Muhammad our-Rasouloullah » exprime le prophétisme du Prophète et l'ensemble des fondements divins qu'il a apporté d'Allah le Tout-Puissant. Ces deux parties de la kalimat ash-shahada sont exactement comme l'Islam et la foi, l'une abrite l'autre. En outre, dans de nombreux récits, en particulier dans « Hadith al-Jibril » [Boukhari, Iman, 37], l'expression « Muhammad our-Rasouloullah » se trouve avec « Lâ ilâha illallah » [Boukhari, Zakât, 1; Muslim, Imarat, 116].

Sous prétexte que les conditions conviennent ainsi, ignorer avec une approche utilitaire les sujets tels que la foi au Prophète etc., n'est pas compatible avec la nature de la conviction et l'invitation islamique.

FETO/PDY A TROMPÉ LES GÉNÉRATIONS PAR UNE COMPRÉHENSION VIDE DE L'ISLAM AU SEIN DE LA GÉOGRAPHIE EURASIENNE

- 13. FETO/PDY a été le leader d'un discours vide sur l'Islam, par le biais des écoles ouvertes dans de nombreux endroits du monde, notamment dans notre pays, en particulier en Asie et en Afrique et il a ravagé l'espoir et l'énergie des musulmans vivant dans ces régions.**

Grâce au soutien des dirigeants et du peuple de notre pays, FETO/PDY, après l'effondrement de l'URSS dans les années quatre-vingt-dix, a mené des activités en ouvrant des écoles dans les pays de l'Asie Centrale, sous prétexte de combler les lacunes d'enseignement apparues dans la période post-communiste et d'y porter l'identité musulmane de l'Anatolie. FETO/PDY a, sous l'apparence de réaliser ces soi-disants objectifs, utilisé le nom de l'Islam et de notre pays qu'il a donné à ses écoles pour obtenir le soutien de la société et des dirigeants dans notre pays, en tant que rideau afin d'appliquer son agenda secret. En fait, via ces institutions qu'elle a fondées, elle est devenue pour les puissances globales un moyen d'appliquer les ambitions politiques. Ainsi, l'organisation a facilement obtenu les moyens d'augmenter ses ressources humaines et financières et d'avoir son mot à dire dans la gouvernance de ces pays.

FETO/PDY a collecté, avec la parole de faire parvenir de l'aide aux victimes de l'Afrique ayant vécu une lourde colonisation religieuse, culturelle et économique et de leur fournir un enseignement islamique, d'importantes sommes d'argent sous les noms de zakat, sadaqa, sacrifice etc., en profitant des sentiments religieux des personnes bienfaites de notre pays. Dans les pays d'Afrique où ils sont allés avec ces soi-disant buts, soit l'Islam n'a jamais été expliqué aux personnes, soit un enseignement islamique vidé et formaté selon leurs objectifs secrets a été transmis.

En conséquence, n'ayant pas ramené une compréhension et éducation authentique à ces gens vivant dans les géographies susmentionnés, FETO/PDY a déçu non seulement les habitants de ces pays, mais aussi ceux qui ont soutenu de bonne foi l'organisation, et il a également détruit leurs énergies et ravagé leurs attentes, leurs espoirs envers Islam qui maintiendra leur spiritualité vive.



IL EST INDISPENSABLE DE DÉTERMINER LES DOMMAGES CAUSÉS PAR FETO/PDY DANS LES PAYS OÙ IL A TROUVÉ UN CHAMPS D'EXPANSION

- 14. La destruction et l'interversion réalisées sous le nom de bénévoles d'éducation par l'organisation terroriste FETO/PDY dans notre géographie spirituelle, en Asie Centrale, dans les Balkans, en Afrique et en Extrême-Orient, ainsi que l'hégémonie qu'elle y a instauré, seront déterminées. Les constats seront partagés avec les Ministres des Affaires Religieuses et les Présidents des Affaires Religieuses des pays participant au Conseil Eurasien Islamique qui se réunira au mois de novembre.**

Nous le savons tous qu'en outre des pays d'Afrique tels que le Maroc, l'Algérie et ceux d'Europe tels que les Balkans, notamment en Albanie, l'organisation a exercé des fonctions actives dans certains pays asiatiques tels qu'au Kirghizistan, au Kazakhstan, au Turkménistan, au Tadjikistan depuis l'effondrement des Soviétiques. Par conséquent, l'activité de l'organisation au sein de cette région et ses effets négatifs seront traités lors du Conseil Eurasien Islamique qui aura lieu dans quelques mois.

Lors de cette réunion en question, il est planifié de prendre en main le comment et quand cette organisation a-t-elle accédé à ces régions, comment elle a récupéré les jeunes, la langue et le discours religieux qu'elle emploie, les écoles qu'elle a inaugurées et les autres activités éducatives, les publications religieuses visuelles et imprimées, les institutions civiles et gouvernementales où elle s'est organisée, ses activités illégales, le regard de l'État et du peuple à l'organisation, son impact sur la perception religieuse dans les régions, la dégradation des relations qu'elle a causé entre les pays, les publications et évaluations faites après la tentative du coup d'État du 15 juillet.

DES COMMISSIONS COLLECTIVES SERONT ÉTABLIES AFIN DE DÉTERMINER LES DOMMAGES CAUSÉS PAR FETO/ PDY SUR NOTRE VIE SPIRITUELLE

- 15. Il présente une urgence que les communautés de Diyanat et de Théologie mènent des travaux examinant les activités d'exploitation de la religion de FETO et des organisations similaires. Dans ce contexte, les soi-disant études et éditions scientifiques glorifiant l'organisation et son leader doivent être évaluées sur le plan scientifique par les institutions concernées et le nécessaire doit être fait.**
- 16. Une commission spéciale sera formée au sein du Haut Conseil des Affaires Religieuses avec également la contribution des académiciens des différentes branches des Facultés de Théologie. Cette commission aura pour but de déterminer en premier lieu les dommages causés par l'organisation terroriste FETO/PDY, à l'Islam et aux musulmans, les falsifications et les dégâts produits sur les principes de foi islamique, les conceptions d'adoration et les principes moraux, ainsi que les déformations des notions fondamentales de l'Islam seront constatés et ces constatations seront partagées avec l'opinion publique.**

À cette fin, deux activités différentes, l'une à court terme, l'autre à long terme, auront lieu. La première, c'est qu'une commission sera établie, parmi les scientifiques choisis de différentes branches des Facultés de Théologie. Un plan d'action d'urgence et une ligne de conduite seront déterminés lors des séminaires à organiser avec les membres de la Commission. Les membres de la Commission rédigeront les constatations et les critiques suffisantes à ce sujet en examinant en premier lieu les publications imprimées et visuelles de l'organisation. En outre, les diverses éditions qui ont fait la publicité de l'organisation, qui l'ont honorée jusqu'à présent, seront soumises à une évaluation séparée par la commission. Les membres de la commission rempliront également leurs fonctions



en matière de pollution informationnelle dans les médias et le monde virtuel. Les études effectuées par les membres à cet égard seront partagées avec l'opinion publique après avoir été évaluées au Haut Comité des Affaires Religieuses.

La deuxième activité, après avoir vécu cette expérience douloureuse, consiste en la nécessité de fonder le Centre de Recherches Religieuses et l'Académie Religieuse, par la Présidence des Affaires Religieuses qui effectuera les démarches nécessaires pour le fondement juridique. À cette fin, divers projets à propos des formations religieuses, des évolutions religieuses et des problèmes religieux en Turquie et à l'étranger, dans le cadre des tâches tracées par la loi et dans les différentes unités qui seront créées dans ce sens, devront être recommandés aux experts de domaine concernés et les résultats devront être partagés avec l'opinion publique. Quant à l'Académie Religieuse, dans le cadre du service interne de la Présidence des Affaires Religieuses, des projets et programmes orientés à une formation qualifiée des muftis, des prédicateurs, des conseillers, des attachés et des autres membres du personnel, devraient être appliqués.

L'ENSEIGNEMENT ET L'ÉDUCATION RELIGIEUX À TOUT NIVEAU SERA RÉVISÉE

- 17. Afin de ne pas permettre à de telles structures religieuses de tromper à nouveau la société, les politiques d'enseignement et d'éducation religieuse devraient être réévaluées et dans ce cadre, l'enseignement et l'éducation religieuse à tous les niveaux, devraient être révisés.**

La liberté de croire comprends la croyance des individus en une religion et sa mise en œuvre dans tous les domaines avec des pratiques individuelles, sociales, publiques. La disposition de l'état d'un système juridique protégeant l'univers du croyant, empêchera les personnes de se sentir sous pression puis de se diriger vers les groupes au sein desquels ils croiront pouvoir vivre leur religion. À cet égard, la liberté de religion devrait être prise sous la protection de l'État, l'information religieuse et l'enseignement de la religion dans leur sens le plus large devraient être assurés de façon à répondre aux besoins d'information authentique de la société.

L'élément le plus efficace pour empêcher l'orientation vers les groupes religieux exploités consiste en la possession par les individus d'informations solides et suffisantes dans le domaine religieux. Les changements nécessaires doivent être apportés au système éducatif afin qu'une authentique éducation religieuse dans tous les niveaux soit assurée et que les sources fondamentales de la religion telles que le Coran, la Sunna et les enseignements fondamentaux soit comprises intégralement.

Comme vu dans les études effectuées, les causes de l'orientation des personnes à une quelconque communauté, ne sont pas de sources religieuses, mais psychologiques et sociologiques. Par conséquent, il est nécessaire que ceux qui enseignent la religion tels que l'imam, le professeur du centre de formation coranique, le professeur de culture religieuse et le prédicateur, connaissent bien la structure psychologique des humains et qu'ils soient adéquatement équipés pour répondre à leurs besoins religieux afin que les individus ne se dirigent vers les groupes exploités.

Dans le processus d'éducation religieuse, l'objectif principal devrait être l'éducation des générations idéales qui favoriseront un type de comportement basé sur les principes fondamentaux du Coran et de la Sunna et qui le transformeront en un mode de vie, et



Le programme d'éducation religieuse devra être révisée en fonction de cet objectif. Dans ce cadre, avant toute chose, il est essentiel de préserver la nature originelle (fitra) et de donner une solide éducation de caractère, dès la phase de l'enseignement primaire. Le développement de la personnalité chez les enfants, l'assurance d'une éducation suffisante pour qu'ils deviennent des individus sociaux et l'acquisition des valeurs religieuses et nationales, doivent être privilégiés. Dans l'enseignement et l'éducation, au lieu de construire un esprit purement basé sur le par coeur, l'accent devrait être mis sur les méthodes qui exigent la recherche et le débat et qui renforcent les compétences intellectuelles et le raisonnement. De la même manière, une perspective qui maintient la relation et l'équilibre entre la raison et le sentiment doit être acquise, et ni le sentiment doit être sacrifié pour la raison, ni la raison doit être sacrifiée pour le sentiment.

Une éducation religieuse basée seulement sur le par coeur, au lieu de libérer l'individu, le fera prisonnier, voire le robotisera. Parce que cette méthode l'empêchera de se libérer en constituant ses propres valeurs de la captivité de ses impulsions et de son entourage. L'individu qui ne peut s'émanciper moralement, agira selon celui qui tient sa télécommande. Dans la compréhension de l'éducation basée sur le par coeur, les informations toutes prêtes présentées sont considérées comme des « vérités absolument immuables », ne sont pas remis en question, ni ne permettent la production de nouvelles connaissances car on se contente de celles données. Le mode imposant dans la méthode du par coeur, en créant une pression sur l'esprit de l'individu le transforme en stéréotype.

Que la personne ayant suivi un tel enseignement religieux accepte les connaissances religieuses sans remise en question ni explication, empêche l'exacte compréhension des vérités religieuses, le discernement de leurs richesses et de leurs fonctions. Par conséquent, l'étudiant n'arrive pas concrétiser ces informations afin de s'en servir durant sa vie, et finalement, en particulier les valeurs morales deviennent de plus en plus inopérantes.

Il est impensable que le Coran, qui accentue l'importance de la science, de la connaissance, de l'information et du raisonnement en permanence, qui se réfère à la nécessité de la remise en question, qui conseille de réfléchir constamment sur l'existence et les versets révélés, qui considère la foi comme une décision librement prise par l'individu et qui interdit toute forme de contrainte dans la religion, puisse approuver la méthode du par coeur qui envisage un attachement aveugle à certaines informations.

DES TRAVAUX COMMUNS SERONT MENÉS AVEC LES ORGANISATIONS NON- GOUVERNEMENTALES (ONG) AFIN QUE DES ORGANISATIONS SIMILAIRES NE SE FORMENT ET QUE LES ERREURS SIMILAIRES NE SE RÉPÈTENT

- 18. La Présidence des Affaires Religieuses, doit réaliser des travaux communs, en particulier avec le Haut Conseil des Affaires Religieuses -sans intervenir à leurs libertés, avec des institutions socioreligieuses qui soutiennent l'enseignement et le service religieux en Turquie, dans le but de ne pas s'écarter du chemin principal de l'Islam fondant des civilisations au cours de l'histoire; de rester à l'écart de tout ifrad (excès de façon démesurée) et tafrid (manquement démesuré), de devenir des institutions plus transparentes et plus contrôlables. En outre, des conseils supérieurs doivent être établis au sein de la Présidence des Affaires Religieuses pour assurer une inspection religieuse et scientifique, ainsi qu'une orientation.**

Dans notre pays où la liberté de religion et de croyance est protégée par les lois, afin de répondre au besoin de la population en matière d'information et d'éclaircissement à ce sujet, de même qu'il existe diverses institutions officielles, également de nombreuses Organisations Non Gouvernementales poursuivent par différents angles leurs activités sur ce terrain. Les institutions ayant des responsabilités légales, telles que le Ministère de l'Éducation Nationale et la Présidence des Affaires Religieuses, afin de transmettre aux générations actuelles et futures, sans tomber dans l'exagération et la déviance, la voie du juste milieu qu'a hérité notre état et notre peuple du passé à aujourd'hui, doivent mener avec les diverses institutions civiles opérant dans le domaine de l'éducation religieuse, des activités communes périodiques dans le but de mettre en place des nouvelles politiques d'enseignement, d'élaborer des méthodes d'enseignement et de développer des moyens technologiques. Dans ce cadre, les institutions officielles et civiles devraient collectivement produire et mettre en œuvre des plans et des projets lors des congrès, ateliers et assemblées générales nationales et internationales.



Les différentes interprétations et approches observées dans les activités religieuses et scientifiques, bien sûr, sont chacune une richesse et méritent le respect, tant qu'elles ne dépassent la ligne du Coran et de la Sunna et qu'elles ne nuisent pas à la route principale de l'Islam. Cependant, tel qu'on a rencontré des exemples frappants dans les médias écrits et visuels, certain nombre de délires qui sont inconcevables et qui ne peuvent même pas être interprétés, brouillent l'esprit de notre peuple. Donc, un conseil consultatif élargi qui soutiendra les études du Haut Comité des Affaires Religieuses du point de vue scientifique et intellectuel, sera établi afin de corriger ces faux discours par des informations authentiques, afin d'éclairer notre peuple justement, afin d'empêcher les divers constats et pensées hérétiques qu'il est impossible d'accepter et afin de présenter une orientation fiable et juste au profit de nos citoyens à la recherche de la vérité.

Le « Conseil Consultatif Élargi » soutiendra les études du Haut Comité des Affaires Religieuses, l'organe suprême de décision et de consultation de la Présidence des Affaires Religieuses, dans les sujets religieux, dans l'accomplissement de ses fonctions indiquées par la loi. Le conseil en question réalisera des plans et des projets nationaux et internationaux. Il comblera une lacune importante par sa capacité à traiter en temps et en lieu les sujets religieux territoriaux, notamment en répondant aux attentes, demandes et problèmes des organisations provinciales. Il est prévu que ce conseil soit composé de scientifiques et intellectuels réputés, retraités ou qui sont toujours en fonction au sein de la Présidence des Affaires Religieuses, des facultés de Théologie ou dans les autres facultés concernées ou institutions assurant un enseignement traditionnel religieux.

De plus, dans l'élaboration, l'évolution et l'accroissement à ces jours de cette organisation, il est évident que tous les segments de la société ont besoin d'une véritable autocritique. En cherchant réponse à la question de savoir comment sommes-nous arrivés à ce point, afin que des cas similaires n'apparaissent encore, autant la mauvaise foi de Gulen, il faut également tenir compte des négligences et erreurs des-dit segments de la société. Ayant remarqué les attentes des familles envers leurs enfants, FETO/PDY s'est agrandi progressivement en prenant en charge leur fardeau d'« éducation », en exploitant les sensibilités des foules religieuses; en transformant les besoins de personnel bureaucratique en une occasion et a progressé jusqu'au portrait de 'monstre' vu la nuit du 15 juillet. Au point atteint, si l'on ignore nos responsabilités personnelles, familiales, scientifiques, politiques et sociales, il sera difficile de tirer les leçons de l'expérience néfaste vécue.

Pour cette raison, à commencer par la Présidence des Affaires Religieuses, le Ministère de l'Éducation Nationale, le Ministère de la Jeunesse et des Sports, le Conseil de l'Enseignement Supérieur et les universités devraient mettre en place et appliquer immédiatement un plan d'action d'urgence concernant l'acquisition des valeurs religieuses et nationales par les jeunes et la dispense d'une solide éducation de caractère..

Dans les circonstances actuelles, l'approche et l'attitude strictes de certains groupes, structures et personnes qui sont notamment dans une position d'ifrad (excès de façon démesurée) et de tafrid (manquement démesuré), à imputer les évènements vécus directement à la notion de « communauté religieuse », sans aucunes données scientifiques et aucune argumentation, sont extrêmement risquées et dangereuses. Dans ce cas, il est important que les institutions socioreligieuses retrouvent une transparence à propos de leur programme, objectif et pensée et également une inspection au sujet des opérations financières afin qu'un semblable événement ne se produise dans d'autres structures. Pour cela, des dispositions légales devraient être prises; par ailleurs, les canaux de communication et d'interaction entre ces structures devraient être ouverts et développés.

L'État doit appliquer une inspection approfondie et objective pour que la société civile atteigne, avec une réhabilitation totale, une position saine constituée de structures transparentes, capables de rendre des comptes et ayant un champ d'activité précis. Dans ce cadre, il faudrait également éviter les pratiques qui conduiraient les organisations non gouvernementales à devenir dépendantes de l'État. Car, cette situation permet d'une part l'apparition de problèmes comme l'infiltration des groupes à but secret via telles structures au sein de l'État, le favoritisme et la corruption, et éloigne d'autre part les personnes ordinaires des organisations « civiles » politisées. Les deux conclusions entravent le bon fonctionnement et le développement de la société civile.

Dans le public, dans la bureaucratie, dans l'académie et dans toutes les autres missions, les mesures fondamentales telles que « la justice, l'égalité, la sécurité, l'aptitude et la compétence » devraient être mises en marche de façon juste. Hormis ces principes, aucune appartenance religieuse, sectaire, spirituelle, ethnique, etc. ne devrait jamais être une raison de préférence dans les nominations.



DANS NOTRE PAYS, LES RELATIONS RELIGION-ÉTAT-SOCIÉTÉ DOIVENT ÊTRE CONSTRUITES SUR UNE BASE SAINÉ

19. Durant l'histoire de la République, lors des périodes de tensions sociopolitiques entre la société-l'état-la religion, en raison de la non-réalisation suffisante et simultanée d'une institutionnalisation propre à notre pays, les structures à caractère religieux émergents de ce vide, ont atteint de temps en temps des dimensions susceptibles de nuire à la vie religieuse de la société. Cette situation oblige dans notre pays une révision des relations religion- État- société, y compris l'édification de la base juridique nécessaire.

Avec la République, la Présidence des Affaires Religieuses fondée le 3 mars 1924 d'une nouvelle compréhension, en tant qu'établissement gouvernemental qui mène les affaires religieuses au sein de la société, qui éclaire cette dernière au sujet de la religion et qui dirige les lieux de culte, n'a été tenue responsable que des domaines de foi, d'adoration et de morale. Cependant, il est sûr et certain que la Présidence des Affaires Religieuses qui ne s'est contentée que de services de prière et de funérailles, n'a pas pu fournir ces jours-là, même un enseignement religieux de niveau le plus élémentaire. Dans ce cas limité, les masses ne pouvant plus satisfaire leur besoin d'enseignement et de service religieux à partir des autorités officielles et contrôlables, restèrent au fil de temps face à face avec certaines organisations qui les orientaient à ce sujet. Les restrictions continuant, que ce soit au sujet de l'enseignement de la religion ou de la vie religieuse, ont conduit ces organisations et leurs activités à descendre sous terre et le besoin d'éducation et d'orientation religieuse en Turquie, a pendant longtemps essayé d'être comblé par certaines organisations religieuses.

La Présidence des Affaires Religieuses ayant le même âge que la République, est entré depuis les années cinquante, dans un effort de combler la présente lacune, et a noté des progrès significatifs dans le processus d'organisation dans les années soixante-dix et quatre-vingt. Le 13 juillet 2010, la Présidence des Affaires Religieuses a eu sa nouvelle

loi d'organisation et, est devenue à ce stade, une institution rendant service dans plus de cents pays.

L'un des devoirs fondamentaux déterminés par les lois de la Présidence des Affaires Religieuses, est d'éclairer la société sur la religion. L'immuable mission principale de la Présidence, est de promouvoir en toute sa richesse l'héritage de notre peuple concernant la compréhension de la religion et la diffusion, dans divers domaines de la vie, de son message chargé de miséricorde et aussi de travailler pour renforcer ceci.

D'autre part, la tâche d'informer la société sur la religion contient également la juste représentation de la vie scientifique et intellectuelle islamique et de l'expérience religieuse transmise des générations précédentes jusqu'à présent, et aussi la responsabilité de s'abstenir des commentaires arbitraires et infondés. Donc, cela charge une fonction à double sens à la Présidence des Affaires Religieuses telle que produire une connaissance saine, et éclairer la société avec ces informations. Une connaissance saine signifie combattre les superstitions, les erreurs, l'ignorance, la bid'a (chose inventée) et les exploitations au nom de la religion. Donc dans ce contexte, la Présidence des Affaires Religieuses poursuivra sa mission d'éclairer la société concernant les fausses tendances et formations en se basant sur une saine connaissance et information religieuses.

La Présidence des Affaires Religieuses, depuis le jour de sa fondation, agit dans le cadre de respect aux libertés de religion et de croyance des individus et considère comme miséricorde et largeur les divergences d'opinion fondées sur des références religieuses. Cependant, afin d'empêcher les abus de religion, l'exploitation des croyances et des sentiments du peuple par des mouvements en apparence religieuse, afin de prévenir les éventuels conflits religieux et sectaires, et afin d'obtenir la paix et l'unité sociales, les compétences et responsabilités juridiques de la Présidence des Affaires Religieuses devraient être élargies et consolidées.



DES TRAVAUX SERONT MENÉS POUR NOS CITOYENS ET PLUS SPÉCIALEMENT POUR NOS JEUNES AFIN DE PRÉVENIR LES DOMMAGES SPIRITUELS

- 20. Des études spéciales ainsi que des publications seront réalisées afin d'écarter la probabilité que la spiritualité de plusieurs de nos citoyens et spécialement de nos jeunes ne tombent dans une profonde dépression et impasse suite à cette traître attaque qui n'a pas hésité à salir la religion et la spiritualité.**

Toutes les institutions et autorités compétentes, notamment le Ministère de l'Éducation Nationale et la Présidence des Affaires Religieuses, doivent réaliser un pas concret en élaborant des plans d'actions d'urgences afin que nos millions de jeunes qui sont exposés à tout type d'effets illégaux et dangereux dans l'état des réseaux sociaux soient dotés des valeurs religieuses, morales et nationales. Dans ce contexte, tel qu'il l'est dans l'expérience de DITIB (Union des Affaires Culturelles Turco-Islamiques), des « Sections Jeunesses » reliées aux mosquées devraient être formées; les postes nécessaires devraient être constitués dans les villes et districts sous le nom de « Guide de Jeunesse » et via ces guides, la Présidence des Affaires Religieuses devrait fournir le soutien nécessaire à la formation d'une jeunesse idéale. En particulier des publications visuelles et écrites destinées aux jeunes devraient être réalisées en corrélation avec la compréhension et les opportunités de notre temps.

Il est attendu de la Présidence des Affaires Religieuses étant une institution qui devrait s'adresser à chaque segment de la société qu'elle réalise cet objectif par le biais d'une plate-forme internet et des publications imprimées qui seront surtout conçues pour les jeunes. On a besoin que divers projets destinés à la période d'adolescence des jeunes de 13-20 ans soient présentés de toute urgence, en tenant compte de leurs besoins de curiosité, d'enthousiasme, de loisirs et phobies, de connaissance et de culture. Dans ce contexte, le « Projet de Bibliothèque de Jeunesse » qui est toujours en cours, comblera un certain vide en tant que publication imprimée. Le projet composé de quatre séries à savoir Croyance, Conscience, Culture et Biographie et de cent livrets, s'adressera, avec des connaissances justes et cohérentes, aux 5-6 millions de jeunes en période d'adolescence. Chaque livret sera préparé et publié de façon à attirer l'attention de la jeunesse actuelle, tant avec son édition, sa composition, son matériel visuel et son design qu'avec son volume, sa langue et son style.

RÉFÉRENCES

Aclûnî, Keşfu'l-Hafâ.

Aliyyulkârî, el-Esrârü'l-Merfûa.

Alpsoy, Said, Çelişkiler İnsanı.

Gülen, Fethullah, Fasıldan Fasıla-2.

_____ , Sonsuz Nur.

_____ , Varlığın Metafizik Boyutu.

İbn Âbidîn, Reddû'l-Muhtâr.

İbn Haldûn, Şifâü's-Sâil.

İbn Hişâm, es-Sîre. Mâturûdî, Te'vîlât.

Molla Gürânî, ed-Dürerü'l-Levâmî.

Nesefî, Tebsiratü'l-Edille.

Nevevî, Müslim Şerhi.

Öz, Mustafa, "Haşîşiyye", DİA.

Özaydın, Abdülkerim, "Hasan Sabbâh", DİA.

Rabbânî, Mektûbât.

Sakallı, Talat, Rûya ve Hadis Rivayeti.

Taftazânî, Şerhu'l-Akâid.

_____ , Şerhu'l-Makâsîd.

Yazır, Elmalılı Hamdi, Hak Dini Kur'an Dili.